



TISSUS ET NOUVEAUTES

TISSUES & DRY GOODS

Etoffes à Robes

DE _____

PRIESTLEY

Les MEILLEURES au triple point de vue
de la QUALITÉ, du GENRE et du FINI :

QUELQUES UNES DE CES LIGNES :

Crêpe de Chine, Voiles noirs, Grenadines,
Mohairs, Siciliennes, Etamines, Draps
de Dames, Venitiens, Draps Satin,
Soleil, Endoras.

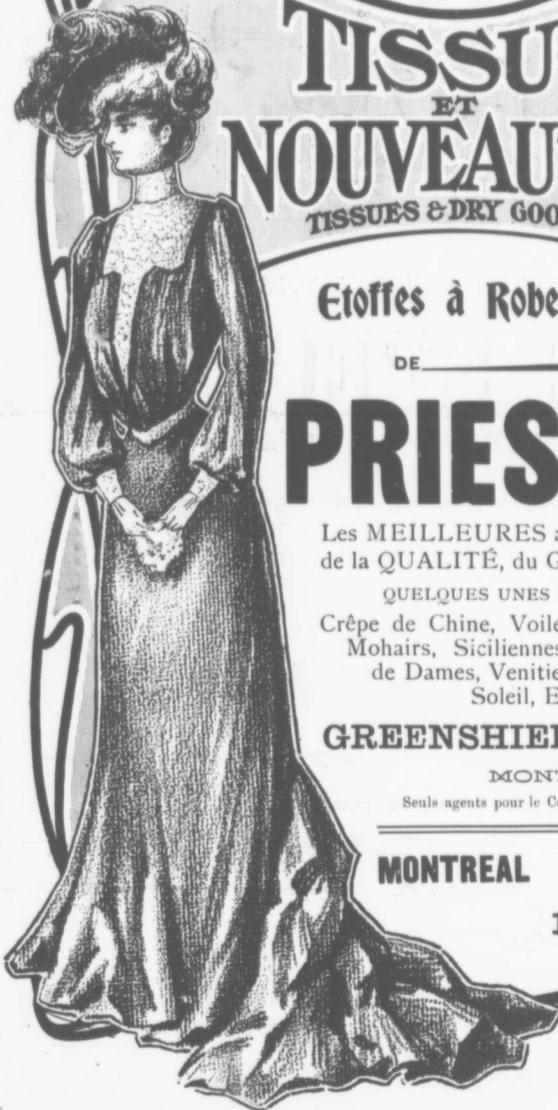
GREENSHIELDS, Limited,

MONTREAL

Seuls agents pour le Canada.

MONTREAL - - - MAI

1903



The
W.R.
Brock
(Limited) Company.

MONTREAL.

NOUS ALLONS FAIRE UNE

VENTE SPECIALE

DE MARCHANDISES D'ÉTÉ.

Indiennes, Ginghams, Mousselines,

TOUS LES TISSUS QUI SE LAVENT

ainsi que des

Jobs Spéciaux

en Flanellettes, Overalls pour Hommes, Blouses, Jupes et Lingerie pour Dames,

afin de faire de la place pour les

MARCHANDISES NOUVELLES D'AUTOMNE

qui arrivent.



Voyez les échantillons de nos voyageurs.

Salles d'Echantillons de Quebec :

62, rue St-Joseph, D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payé d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du Journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adressez toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV

MONTRÉAL, MAI 1903

No 3

LE NORD DONNE L'EXEMPLE

Les temps où les marchands d'une même branche de commerce se regardaient en ennemis ne sont pas bien éloignés de nous. La génération actuelle a connu ces temps heureusement disparus, nous l'espérons. Aujourd'hui, dans une même ligne d'affaires, les marchands restent toujours des concurrents mais des concurrents animés d'un esprit de confraternité qui va chaque jour s'accroissant et qui tourne à l'avantage des commerçants. Des sentiments de confraternité à ceux de solidarité il n'y a qu'un pas facile à franchir. L'intérêt commun ou plutôt les intérêts communs ne peuvent être bien défendus que par des unions, des groupes ayant les mêmes besoins, les mêmes aspirations, les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ceux qui veulent rester isolés, demeurent impuissants alors que ceux qui s'unissent et s'associent pour combattre les mêmes combats sont forts et puissants.

C'est ce que semble comprendre davantage chaque jour les commerçants de Montréal qui comptent maintenant plusieurs Associations ou Sociétés dont on a pu reconnaître le pouvoir en maintes circonstances auprès des municipalités et des gouvernements.

On ne saurait donc trop louer l'entente entre commerçants d'une même ligne de commerce pour l'adoption de mesures d'intérêt commun.

A ce propos, il est venu à notre connaissance que, dernièrement les marchands de marchandises sèches du nord de la cité de Montréal, se sont réunis chez l'un d'eux. L'assemblée se composait de MM. C. Duranceau, M. David, S. A. Larose, E. Leclair, P. P. Massé, A. Labrecque, J. W. Girard, E. Viau, M. Danis, A. Lamy, J. C. Préfontaine, A. Lefebvre, A. Rouleau et J. O. Gareau.

A cette assemblée il a été décidé à l'unanimité des marchands présents de continuer la fermeture à 6 heures le jeudi soir pendant toute l'année, sauf dans le mois de décembre et les semaines qui auront un jour de fête.

Une entente s'est également faite entre les marchands pour régulariser le prix du fil Coates, de la ouate et différentes autres marchandises.

Voilà qui vaut mieux certainement que de se faire une concurrence ruineuse en vendant à perte des marchandises comme malheureusement plusieurs marchands le font encore.

Quatre marchands ont dans cette circonstance témoigné de leur désir de faire partie de la Société des Marchands détaillants et ont fait inscrire leurs noms.

A cette réunion, MM. J. O. Gareau, M. David et C. Danseur ont été désignés pour visiter les marchands - tailleurs et les messieurs qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement afin de les décider à s'unir à leurs confrères.

Les marchands du nord de la cité donnent là un excellent exemple de ce que peut faire l'entente entre commerçants.

Chez eux les relations sont cordiales, aimables, ce sont de vrais camarades qui s'entendent et tirent de leur union des avantages que ne pourraient obtenir des concurrents ennemis. Espérons que cet exemple sera partout suivi dans l'intérêt de tous.

LE TARIF ET LES COTONNADES

Les manufacturiers ainsi que les autres intéressés dans l'industrie cotonnière au Canada sont très désappointés de ce que le Gouvernement Fédéral n'ait pas jugé à propos de modifier les tarifs de douane sur les cotonnades de provenance étrangère.

Au courant d'une récente entrevue, M. R. R. Stevenson, de la maison Stevenson & Blackader & Co., représentants de la Dominion Cotton Mills Co., expose les griefs des manufacturiers de tissus de coton comme suit :

" Parmi les industries canadiennes qui ont demandé au Gouvernement Fédéral une protection légitime, il n'en est aucune qui mérite plus de voir ses vœux exaucés que l'industrie cotonnière. Les salaires que nous payons entrent pour une très large part dans le prix de coût de l'article manufacturé et nous sommes quelque peu désappointés de ce que le Gouvernement ait cru devoir ignorer nos représentations à ce sujet. Depuis 1896, il est entré au Canada des cotonnades étrangères pour une valeur de \$25,000,000, soit une augmentation d'environ 64 pour cent. Sans crainte d'être taxé d'exagération on peut dire que les deux tiers de ces marchandises auraient dû être manufacturées au Canada. L'année dernière, il a été fabriqué au Canada, de \$15,000,000 à \$16,000,000 de cotonnades et le nombre d'ouvriers employés à leur fabrication a été très grand. Ces ouvriers sont bien payés; ils reçoivent leurs salaires régulièrement toutes les quinze semaines et comptent dans le nombre des meilleurs clients des fermiers, ce que ces derniers paraissent ignorer.

Si les manufacturiers de cotonnades avaient demandé une augmentation déraisonnable de droits d'entrée, le refus du gouvernement n'aurait causé aucune surprise; mais tout ce qui a été demandé a été une augmentation de 3 1-3 pour cent sur les lignes dans lesquelles il entre le moins de main-d'œuvre et 6 2-3 pour cent sur celles où la main-d'œuvre joue un plus grand rôle; ainsi la proportion avec le tarif préférentiel actuel serait de 5 et 10 pour cent.

On dit bien souvent que l'industrie du coton est dans une situation florissante et qu'elle n'a aucun besoin de plus de production; ceux qui parlent ainsi ne suivent certainement pas les cours des valeurs en bourse. Les cotes de la bourse sont pourtant la meilleure indication de la prospérité financière des grandes corporations et quoique se donnera la peine de les étudier pourra voir que notre industrie a besoin d'un tarif plus favorable. Il ne me semble pas que l'industrie ait de grandes chances d'être secourue actuellement; quoique à en juger d'après le budget on fera peut-être quelque chose pour elles si l'Angleterre nous refuse la réciprocité?

LA QUESTION DU LINGE

SYMPHONIE de blanc. Les jupons sont blancs; blanches aussi les chemises; tous les dessous sont blancs. On n'aime que le blanc; on ne veut que du blanc. Le blanc triomphe sur toute la ligne: blanc délicat des exquises batistes de fil, blanc vaporeux des subtils lins, si fins, si fins qu'ils pourraient passer dans une bague, comme la fameuse pièce de toile du conte de fées.

De froufrous presque pas; de volants très peu. Foin de ces excédents qui tiennent de la place. Ayons des tailles minces, et ne risquons pas de les épaissir par le moindre millimètre de superflu. En revanche, l'exqu Coast des entre-deux, la délicatesse des incrustations, aussi variées que charmantes, sont là pour rompre la monotonie, embellir et enrichir la blancheur des lingerie.

Le linge élégant réclame comme garniture la valenciennes, la précieuse et fragile valenciennes. La lingerie de tous les jours, plus simple et plus pratique, adopte la broderie anglaise, à qui sa solidité n'interdit point la joliesse, quand on sait l'employer avec goût. Pour les enfants, en particulier, son usage est inappréciable et il nous plait de la voir sur les robes et les tabliers de nos babies.

La forme Empire sied surtout aux chemises de nuit, auxquelles, bien entendu, on supprime entièrement les cols, suivant la mode courante; certaines élégantes l'ont également adoptée pour les chemises de jour.

Mais celles-ci font éclore aussi des fantaisies délicieuses: en telle point d'esprit blanc très pur, par exemple, avec un empiècement carré, formé d'entre-deux de valenciennes, sur transparent de ruban vert d'eau, le pantalon et le cache-corset s'inspirant de la même idée.

Quelques élégantes ont tenté de lancer les "combinaisons," chères aux Anglaises et qui allègent les dessous. Mais cette mode, venue d'outre-mer, ne semble pas devoir s'implanter en France. Nous préférons toujours jusqu'ici la neige des pantalons froufrounants, la grâce des jupons vaporeux, et n'acceptons "La combinaison" que dans certains cas exclusivement sportifs, à cheval, ou à bicyclette, et encore!

On ne porte presque plus le bas noir. La mode exige qu'on assortisse la couleur du bas à celle du soulier; beige ou marron lorsque celui-ci est de nuance café au lait; gris argent pour les souliers en peau de daim, qui ont actuellement la vogue.

Les temps sont passés où les grand'mères prévoyantes entassaient dans les belles armoires normandes les pièces de toile de Hollande ou de Frise destinées aux trousseaux de leurs petites filles. Tout change et tout passe. Il y a maintenant une mode pour le linge de maison comme pour l'autre, une mode éphémère comme toute mode digne de ce nom.

Le joli linge de couleur, qui a si gracieusement emprunté à l'art moderne ses impressions, ses formes et ses nuances, ne sert pour la table que dans l'intimité ou les petites réceptions dénuées de cérémonie. Il s'est complètement substitué au linge russe. Si vous vous laissez tenter par la joliesse de la lingerie art nouveau, je vous conseillerai de choisir les tons rouges et jaunes; méfiez-vous en effet des bleus délicats, des tendres mauves, qui ne résistent même pas aux premiers blanchissages.

Le règne du "damassé" est fini; c'est la belle toile unie et fine qui l'a remplacé. Des broderies d'une grâce exqu Coast agrémentent de jours merveilleux le linge blanc. J'ai vu récemment une nappe de la plus fine toile, autour de laquelle courait en entre-deux une guirlande de gros hortensias dont les coeurs étaient formés de jours, tous dissemblables. L'ouvrière véritable artiste, qui avait créé de chef-d'oeuvre, y avait consacré

plus de deux ans. Cette nappe était destinée à la table d'une vieille prunes française, célèbre pour sa bonne grâce et son esprit.

Si nous passons maintenant au linge de lit, nous y découvrirons quelques modifications intéressantes. Les broderies Renaissance et Richelieu, naguère si en faveur, ont passé de mode. Ce ne sont maintenant qu'entre-deux de Venise ou guipure d'art; moins de rubans aussi et de transparents. On observe à cet égard une sobriété de meilleur goût.

Ne négligez jamais enfin de blanchir votre linge au moins trois fois avant de le mettre en usage. Et que l'armoire spéciale où tous le rangez soit garnie de ces touffes de lavande et de ces sachets d'iris, qui laissent à tout ce qu'ils touchent une si délicieuse odeur!

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS DE LA CITE DE QUEBEC

Dans le courant de la semaine dernière, les membres de l'Association des Marchands de Nouveautés, de Québec, étaient priés de se réunir à l'hôtel Victoria, sous la présidence de M. l'échevin P. J. Côté, président de cette association.

A 8.30 heures, p. m., un grand nombre de membres répondaient à l'invitation. Après la lecture des minutes de la dernière réunion, le président annonça qu'il avait convoqué l'assemblée, dans le but de parler du résultat obtenu de l'abolition des timbres de commerce, et annoncer qu'il avait présenté à la dernière séance du conseil de ville, en sa qualité d'échevin, un projet de règlement qui avait subi sa première lecture et qui deviendrait loi à la prochaine séance du conseil, c'est-à-dire à la fin de mai.

Plusieurs membres profitent de l'occasion pour remercier l'actif président et les membres de l'Association, qui ont pris une part active pour assurer la passation du bill, demandant à la Législature d'accorder aux différents conseils municipaux le droit de passer des règlements pour abolir les timbres de commerce.

Remerciements de l'Association

Il a ensuite été proposé et adopté, à l'unanimité:

Que l'Association des Marchands de Nouveautés de Québec, réunie en assemblée régulière, profite de la circonstance pour présenter ses plus sincères remerciements aux marchands-épiciers et autres, de Québec, ainsi qu'aux associations des épiciers et bouchers, de Montréal, pour leur actif concours, et l'énergie déployée pour assurer la passation du bill qui permet désormais à n'importe quelle municipalité dans la province de Québec, de passer des règlements pour abolir les timbres de commerce.

Les membres se sont ensuite occupés d'affaires de routine, et l'assemblée s'est ajournée sine die.

UNE TRANSACTION IMPORTANTE

MM. W. R. Brock Co. Ltd., viennent de se rendre acquéreurs des immeubles appartenant à la succession Kay et situés rue Notre-Dame, rue Ste-Hélène et rue des Récollets. Les magasins qu'occupent actuellement MM. W. R. Brock Co., Ltd., sont situés vis-à-vis des immeubles qu'ils viennent d'acquérir.

Les locataires de ces immeubles sont MM. Brophy, Cains & Co., MM. Wener Bros. et la Shedden Forwarding Co. Le bail de MM. Brophy, Cains & Co. n'expire qu'en 1907, tandis que celui des autres locataires expirera beaucoup plus tôt et de façon à ce que MM. W. R. Brock Co., Ltd., occuperont une partie de leur nouvelle bâtisse dans le courant de l'année 1904.

MM. W. R. Brock Co. Ltd., ont l'intention de faire subir à ces immeubles une transformation complète et en feront ainsi le plus important entrepôt de marchandises sèches et de nouveautés du Canada.

Le prix de cette transaction, qui a été faite au comptant, é-tait d'environ \$200,000.



Notes de la Capitale de la Mode



LA ROBE

De "Madame":

On ne peut dire en vérité que la mode du costume court se généralise: un sur cent est à peu près la moyenne de ce qu'on en voit. Et cependant, tendance à noter, les personnes qui craignent le plus l'excentricité songent sérieusement à l'adopter.

Au point de vue pratique, en effet, rien ne vaut le trotteur court, et l'on peut prévoir dès maintenant que les longues jupes plissées des costumes tailleur, tels qu'on les conçoit aujourd'hui, nous y conduiront infailliblement. Une telle idée, au premier abord, paraît un peu paradoxale. Mais si, à l'intérieur, nous apprécions les robes à traîne, l'harmonie de leurs lignes onduleuses et fuyantes qui allongent la silhouette et lui donnent une élégance extrême, les relever dans la rue devient si difficile, la quantité d'étoffe qu'elles réclament maintenant les rend si lourdes, que nous ne manquerons pas de saisir la première occasion d'y renoncer, du moins pour les courses du matin. Nous n'accepterons jamais de paraître encombrée de notre costume, dont le rôle est de nous parer, non de nuire à l'aisance de nos vêtements. La vogue prolongée du volant en forme n'a pas d'autre raison, lui qui, sans alourdir la robe, l'évase si joliment du bas. Avec lui, d'un geste sobre arrondissant le bras, on saisit du bout du doigt la couture de derrière de sa jupe qui, aussitôt, avec un gentil bruit de sole, remonte régulièrement tout autour, sans que la grâce y perde rien.

C'est incomparable. Aussi les couturiers, avides de faire du nouveau, ont-ils dû user de stratagème pour le détrôner et faire agréer de leurs clientes les modèles plissés qu'ils voulaient lancer. De là, sans doute, l'invention des empiècements qui, gracieux quelquefois, remplacent parfois désavantageusement la robe moulant la hanche, et des plis piqués jusqu'à la hauteur du genou.

Mais puisqu'une robe bien faite, lorsqu'on la retroussé dans la rue, doit simuler la robe aux chevilles, pourquoi ne pas adopter franchement, pour les courses, le costume court qui donne toute liberté aux mouvements? D'aucuns prétendent qu'il manque de grâce, que le juponage en est rarement bien entendu, qu'il ne convient pas à tout âge, etc. En somme, tout dépend de l'intelligence apportée au choix de la forme et des garnitures.

Le costume court qui est le "trotteur" par excellence, ne doit rappeler en rien les robes des toutes jeunes filles, et c'est le grand défaut de la plupart de ceux qu'on voit. Il doit être du genre tailleur pur, c'est-à-dire se recommander par la précision de lignes et la sobriété de garnitures des vêtements destinés aux messieurs. Donc, pour lui, rien que des étoffes classiques ayant du maintien, pas de volants frofroutants ni de garnitures fantaisistes: jupes simples, plissées ou en forme, jupes de sport, en un mot, sans autre ornement que des piqûres, des straps piquées ou des tresses tailleur; boléros et vestes, ou, mieux encore, ces petits vêtements droits à deux coupures dans le dos, si gentils et si coquets, qui font fureur ce printemps-ci; tout cela, net, correct, bien ajusté, avec le haut col blanc et la cravate masculine se détachant sur la chemise.

Dans ces conditions il peut convenir aussi bien aux toutes

jeunes femmes qu'aux mamans très sages; et même ces dernières fussent-elles un peu fortes, si elles ont le sens de s'en tenir, pour la veste, aux formes les moins ajustées, elles n'auront pas à craindre d'encourir le moindre ridicule, surtout si le chapeau qui complète leur costume est bien approprié aussi à leur âge.

Robes de foulard

L'Art et la Mode, par la plume de Frivoline, nous parle de ces jolies robes de foulard, rajoutées et modifiées, qui ont fait leur première apparition au Concours Hippique.

Nos robes de foulard auront des coquetteries bien nouvelles; elles sont, de préférence, illustrées, de pois, mais d'une autre fantaisie que les pois symétriques et si banaux que nous portons depuis que le monde est monde.

C'était commode, cette vilaine disposition, et il était rare qu'on n'eût pas, chaque année, sa robe de foulard criblée de mitraille, sur fond de toutes les couleurs, mais particulièrement bleu.

Combien plus fantaisistes nos foulards d'aujourd'hui! Beaucoup encore sont décorés de ces pois traditionnels, mais semés dans un fouillis indescriptible. Il y en a des gros, des petits, isolés ou groupés en constellations sur des fonds de rayures ou de quadrillés.

Quelquefois, quand cette pastille inévitable est symétriquement jetée sur un fond uni, c'est le tissu qui alors apporte une diversion, en se brochant d'arcs ou de croix de même teinte que le foulard, mais satiné.

Le plus bizarre effet est donné par l'emploi, pour une seule toilette, de deux foulards de teinte tout à fait semblable, mais dont les pois sont de deux tailles différentes. Une partie de la robe est faite du foulard à grosses pastilles et l'autre partie du foulard à petit semis: c'est très original.

Les légers foulards se prêtent mal aux plis à la mode en ce moment; en revanche, ils se froissent délicieusement en un étroit empiècement collant bien aux hanches. Le reste de la jupe est cerclé de dentelle ou de guipure, ou même de broderie anglaise; et cela fait de charmantes et seyantes toilettes.

Dans sa Revue élégante, le "Miroir des Modes" de New-York traite des actualités de la mode. L'on n'a jamais accordé, dit-il, une aussi grande attention au costume de ville qu'à l'époque actuelle. On peut dire même, que la robe d'intérieur a complètement disparu, pour faire place à une variété de robes pour la promenade, depuis le costume de sport avec jupe courte pour le matin jusqu'aux créations élégantes portées l'après-midi.

Les tissus souples et moelleux de cette saison, les jupes amples et les manches bouffantes, les cols tombants, les grands chapeaux, simplement garnis, tout contribue à rendre à la femme ces attrails enchanteurs qui distinguaient les grandes dames d'autrefois. La variété infinie des modes, des tissus, des couleurs, permet à l'élégante de changer son costume, une douzaine de fois par jour. Pour le matin, par exemple, une jupe courte en grosse toile blanche, montée par une gumpé aux hanches et tombant en plis jusqu'aux chevilles, gutrées de blanc. Un boléro également plissé et tombant librement des épaules, couvre une chemise de batiste blanche



ornée de rubans étroits, qui passent alternativement par des oeillets brodés dans la mousseline. Un chapeau mou de feutre blanc est agrémenté d'un coquelicot rouge posé sur des roseaux, qui encerclent la calotte.

" Plus tard, entre le golf et le déjeuner, le peignoir et la matinée sont de rigueur. Une matinée charmante est faite de mousseline à pois avec des entre-deux en dentelle, le tout plissé accordéon et retenu par une large ceinture de satin rose, qui ne paraît que dans le dos, et permet au devant de tomber librement. Au bord inférieur, un volant de chiffon rose, est répété sur un col rabattu.

" Un peignoir pour les chaudes journées d'été est en chiffon de soie bleu-pâle qui tombe tout droit des épaules. Les emmanchures sont découpées, depuis la taille jusqu'au sommet du bras, ce qui donne une ampleur volumineuse à la manche courte, et la seule garniture se compose d'une étoile de guipure, qui descend jusqu'à l'ourlet et porte deux collets sur les épaules.

" La dernière nouveauté en tissus est la toile de soie. Elle est faite en Chine et a la couleur de la soie pongée. On peut l'obtenir rayée, en couleur unie ou en dessin écossais. Cette étoffe convient surtout pour un modèle très simple. Les foulards et les foulards liberty à dessins énormes sont très portés. Très souvent le dessin commence avec un motif très petit, pour grandir ensuite, vers l'ourlet où il forme bordure.

" Les bordures de toutes sortes font fureur. Des toiles tout unies en teintes pâles sont rendues irrésistibles par leurs bordures brodées. Le dessin se compose généralement de fleurs minuscules, de pois ou de cercles, et la broderie est en soie et en toile. Ces bordures se voient encore sur le voile. Elles constituent même toute la garniture avec de la dentelle. Par exemple, du voile gris pour la jupe entièrement disposée en plis, ces derniers étant montés alternativement par des bandes brodées dans les teintes vert-pâle et bleu tendre. Le modèle s'évase vers le bas et se répète en miniature sur les manches bouffantes et le col Louis XIII."

TOILETTES DE CEREMONIES POUR FILLETES

Le *Moniteur de la Mode* nous cite quelques jolies toilettes de fillettes parmi lesquelles les suivantes semblent particulièrement jolies :

Elles sont destinées aux visites et aux cérémonies qui accompagnent et suivent la journée bénie. C'est, d'abord, une toilette en voile de soie gris, d'une jolie teinte argentée. Le volant rapporté à mi-jupe est garni de crêpinés et de guipure de Cluny incrustée, le Cluny de même teinte que le voile. Au corsage un col plat en taffetas gris, complété par deux pointes faites de petits plis et de guipure. La manche est tout entière faite de ce travail, un vrai travail de lingerie. Et rien ne peut rendre l'effet très élégant de ce tissu soyeux et léger, finement plissé, se mêlant à cette dentelle de même teinte.

Le chapeau est en paille de riz, garni d'un noeud monstre en ruban de taffetas blanc, avec une branche d'acacia sur les cheveux.

L'autre modèle a un petit air Louis XIV des plus réussis.

Il est en grosse étamine " sac à raisins " de nuance chanvre. De chaque côté un soufflet, ou plutôt une fente sur une doublure de taffetas de même teinte, avec des motifs en fine passerterie encadrant cette ouverture.

Avec cela un petit paletot droit garni de même; mêmes crêvés aux manches, et, pour accentuer encore le caractère, un col de batiste bordé de guipure et fermé par du ruban de satin blanc enfermé dans des ferrets; à la manche, les larges revers qui ornaient la jaquette des mousquetaires. Le chapeau, lui,

est bien moderne. Tout en tulle coulé, retroussé à gauche, sous un ornement de petits velours.

Ce sont, bien entendu, des toilettes habillées réservées aux cérémonies pour lesquelles les fillettes se départissent accidentellement de leur jolie simplicité accoutumée.

BIAIS ET PIQURES

La *Mode Illustrée* se livre à de patientes recherches sur les minutieuses garnitures qui orneront nos costumes. Elles sont légères, retenons-en quelques-unes :

Pour les garnitures, on emploiera beaucoup des rubans étroits — Nos 1, 2 et 3, — des galons et des biais de taffetas de même largeur, que l'on disposera de bien des façons différentes, mais surtout en croisillons. Nous avons eu, ces jours-ci, la bonne fortune de voir un modèle créé par l'un de nos plus grands couturiers pour la saison printanière, qui nous a permis de juger des heureuses combinaisons que l'on peut réaliser avec ces éléments si simples. C'était un costume en voile vieux rouge; la jupe, faite avec des petits plis en gerbe rayonnant tout autour de la ceinture, se terminait par un grand volant en forme; la tête de ce volant se cachait sous une large bande composée de petits biais en taffetas, entrecroisés de façon à former des losanges, et fixés directement sur le fond au moyen d'une piqûre; de plus, l'intérieur de chaque losange était rempli par une application de taffetas entièrement rayée de piqûres, et toutes ces piqûres étaient faites avec de la soie mélangée noire et blanche, sur le corsage de voile, très bloussé, une bande semblable dessinait un boîéro arrondi.

Encore une nouveauté, ces piqûres en soies de deux couleurs mélangées; on les prodiguera sur tous les ornements, cols, revers, pattes, biais; elles sillonneront les costumes tailleurs et formeront sur la jupe de hautes bordures. Les piqûres écossaises surtout auront un grand succès. Le jais, si délaissé, va de nouveau mêler ses scintillements à la soie des passermenteries; on l'emploiera sous forme de perles extrêmement fines, avec lesquelles on fera des cordelières, des glands, des franges, des pampilles, et que l'on sèmera comme une poussière brillante, sur la dentelle, dans les broderies.

Toujours des applications en quantités: en drap sur le taffetas, en velours et en panne sur le drap; beaucoup de pastilles de velours formant entre-deux, ou groupées et dessinant des motifs qui s'incrusteront dans l'étoffe; beaucoup aussi de pastilles brodées en laine ton sur ton, au bord des volants.

Constatons enfin que les ceintures en soie élastique, brodées de perles d'or, de cabochons, d'améthystes, d'opales, de corail, de turquoises, avec plaque de fermeture assortie, seront encore en grande faveur. Dans les plus nouvelles, le large caoutchouc est remplacé par quatre rubans étroits fournissant une largeur équivalente et qui passent dans des coulants de bijouterie ornés de stimplis et de pierres de couleur, formant, par leur disposition sur les rubans, une sorte de quadrillé.

Tout cela est bien séduisant et, incontestablement, enrichira beaucoup de toilettes sur lesquelles on disposera ces jolis brimborions.

Une restriction cependant pour le costume tailleur qui ne gagne rien à être couvert d'ornements, ainsi qu'on a quelquefois la fâcheuse idée de le faire. Toute son élégance doit être dans sa coupe impeccable, marque infallible d'une grande maison.

Lustré Greme
Lustré Blanc
Lustrés de Couleur
Paradigms Bleu-Marin
et Mohairs

Nous venons justement de recevoir
de nouveaux envois de ces
Marchandises de grande demande.

Nouveaux Crêpes de Chine, Voiles, Grenadines, etc.,
*dessins qui n'ont pas été montrés lors de la visite régulière pour la prise des ordres ;
mais qui ont été placés sur le marché spécialement pour le rassortiment.*

Tweeds pour Costumes

*Noirs et Blancs, Bruns et Blancs, Verts et Blancs, Bleus et Blancs, Noirs et
Bleus et Mélangés.*

Trois lignes de

Draps, Satin de Couleurs.

*Ce sont de belles marchandises qui devraient se trouver entre les mains de tous
les détailliers.*

**Toiles unies et de Fantaisie pour Costumes, elles font de
jolis costumes de durée pour l'été.**

Ginghams, Mousselines de Fantaisie et Indiennes
Anglaises, Américaines et Canadiennes.

*Notre Doublure Taffetas "Richess" est un article splendide, il n'y
a rien sur le marché qui soit "juste aussi bon."*

Voici le bon temps pour les rassortiments dans les **Cretonnes, Drape-
ries Artistiques et Silkolines.**

Mousselines à Rayures de Soie *pour blouses et Robes de maison, à
détailler à 25, 35, 45 et 75 cents.*

BROPHY, CAINS & Co.

MONTREAL.

CHAPEAUX NOUVEAUX

Frivoline, de l'Art de la Mode, nous parle dans sa dernière chronique des ravissants chapeaux qu'a vus éclore ce printemps :

Le chapeau a cette allure qu'ont toutes les capelines en ce moment: il est cambré de manière à toucher la nuque par derrière; sur le devant il est légèrement arqué et retombant. Comme garniture, un drapé en mousseline de soie brune et une longue plume de même teinte. N'oublions pas ces rubans de velours noirs qui se nouent autour du cou et tombent en deux pans jusqu'à la taille.

Suit la description de la paille à la mode :

Chapeau de paille bleue, une paille de fantaisie matte et grenue comme un travail de chenille; il est garni d'un bouquet de coquelicots et de longues feuilles de roseau.

Très élégantes, ces pailles dont nous venons de parler. Elles n'ont rien de l'aspect d'une paille, tout en étant légères et parfois transparentes. On les garnit de fleurs variées ou en guirlandes; on y drapé des soies souples pleines de reflets, et les plumes les enveloppent, tombant sur la nuque et même sur les épaules.

Avec les beaux jours on ne verra bientôt plus que ces pailles nouvelles.

Avec ces pailles légères, les taffetas ou les tulles, la jolie forme Louis XVI un peu délaissée cet hiver nous revient plus en faveur que jamais. Toutes les grandes maisons en ont chacune un modèle, c'est à qui en imaginera de plus séduisants.

COLS, PELERINES ET FICHUS

Ils seront, n'en doutez pas, la fureur de la saison estivale. Les Modes en parent même une robe de mariée :

Ce n'est ni à Gainsborough, ni à Nattier que nous avons été demander l'inspiration qui a marqué la note la plus caractérisée des modes de la saison: Van Dyck leur a servi de modèle, et nos beautés ont l'air échappées de quelque toile du maître flamand, avec leurs grands cols de guipure, leurs linons ajourés, leurs gilets brodés et leurs épaules tombantes. De jour en jour les cols-pèlerines ont accru leurs succès, gagnant corsages, boléros, jaquettes, grands manteaux, atours du soir: les voici maintenant sur les robes de mariées. A l'un des plus récents et plus brillants mariages, la fiancée, exquisément jolie et fine, paraît sa grâce d'une robe en peau de cygne très souple; la jupe, à-longue traîne carrée avec pli triple, avait par devant un fouillis léger de mousseline de soie, mettant comme un nuage aux pieds de cette charmante apparition. Au corsage, pèlerine de guipure de Venise, voltant une touffe de fleurs d'orange tombant en chute jusqu'au bas de la jupe: ensemble délicieux, où il faut signaler non seulement le grand-col, mais encore l'emploi des guipures, considérées jusqu'ici un peu épaissees pour ces toilettes: leur réseau affiné les rend aujourd'hui rivales des vaporeuses dentelles.

Les Grandes Modes de Paris sont bien du même avis, mais déplacent un peu l'époque où nous irons puiser nos inspirations.

Les garnitures des corsages prennent davantage, chaque saison, des allures 1830, il faut des épaules tombantes, accentuées par un empiècement ou une pèlerine descendant sur le bras, ornée de ruches ou d'effilés; un peu plus tard nous verrons revenir le fichu de linon prenant bien l'épaule, garni de bouillonnés d'entre-deux de linon brodé, le tout entouré d'un volant froncé en linon ou en dentelle; ce fichu est absolument délicieux posé sur une toilette de jeune fille ou de jeune femme, en linon blanc ou rose.

MANTE OU CAPE DE DEMI-SAISON

La Mode Illustrée pense un peu aux femmes d'un certain âge, si souvent injustement délaissées, ou à celles à qui l'opulence de leur taille ne permet plus des ajustements de libellule :

Les femmes âgées, ou les femmes d'un certain âge, ayant une forte corpulence, pourraient, cette année, porter la mante ou la cape demi-longue, sans faire d'infraction à la mode; on en prépare de fort jolies, et qui auront un cachet d'actualité très réel; les unes seront tout en drap ou en taffetas, découpés et brodés avec doublure de soie formant transparent; les autres, plus simples, auront seulement une haute bordure de broderie ajourée: mais les unes comme les autres seront agrémentées de pampilles, de ruches, de volants, de cravates en mousseline de soie, qui contribueront pour une large part à leur séduction, et leur vaudront l'approbation des femmes de tout âge, désireuses d'avoir un vêtement pratique, agréable à porter, et facile à mettre. A ce fonds déjà si riche, viendront s'ajouter, n'en doutez pas, une foule de jolies fantaisies qui surgront peu à peu, comme les fleurs, sous l'influence du soleil printannier: petites mantas à capuchon ou à pèlerines, prolongées devant par de longues écharpes; collets à pans, formés d'un petit empiècement de taffetas ou de velours agrandi par des volants de tulle à pois ou de dentelle; collette Louis XV en tulle point d'esprit ou en mousseline de soie. Mais il faut encore attendre pour voir paraître ces légers et fragiles accessoires, qui ne sont que de jolies inutilités n'ayant d'autre destination que d'apporter à la toilette une note d'actualité et d'élégance.

Ceci nous change un peu de l'éternel petit paletot sac qui, si gentil qu'il soit, a déjà trop fait parler de lui pour avoir encore une longue durée de vogue.

* * *

De "Stella" dans sa chronique parisienne:

Par dessus tout, ce qu'il faut préconiser le plus, ce sont les voiles de soie, auxquels rien n'est comparable comme élégance, si ce n'est la "lousine". Mais les emplois de ces deux tissus sont tout différents. Le voile est commode à porter, simple ou habillé, selon la circonstance tandis que la lousine fait partie de la série des soieries, et se porte moins facilement. Ce qui est charmant avec le voile, ce sont les transparences à l'aide desquelles on en change le coloris.

On nous montre un modèle en voile scabieuse, sur fond de taffetas bleu. Le voile change par cette transparence et se glace de reflets; si le fond de taffetas eût été d'une autre nuance, soit vert ou rouge, le voile aurait une tout autre teinte.

L'arrangement de cette toilette est tout à fait nouveau.

Sur le devant de la jupe deux plis ronds en corset, qui viennent finir en pointe sous la garniture des hanches. Par derrière, c'est un autre pli rond sous lequel vient se perdre notre garniture de dentelle. De ces entre-deux de Chantilly sur transparent de taffetas scabieuse, l'un monte tout droit sous la ceinture, tandis que l'autre se perd par derrière. La ceinture est aussi en Chantilly sur transparent de taffetas.

Comme corsage, une blouse croisée de côté dans un joli mouvement, avec un bouquet de tulipes brodé en soie violette sur la poitrine. Des pattes de dentelle sur taffetas passent en épaulettes, et dans le décolleté est un piastron de dentelle sur taffetas.

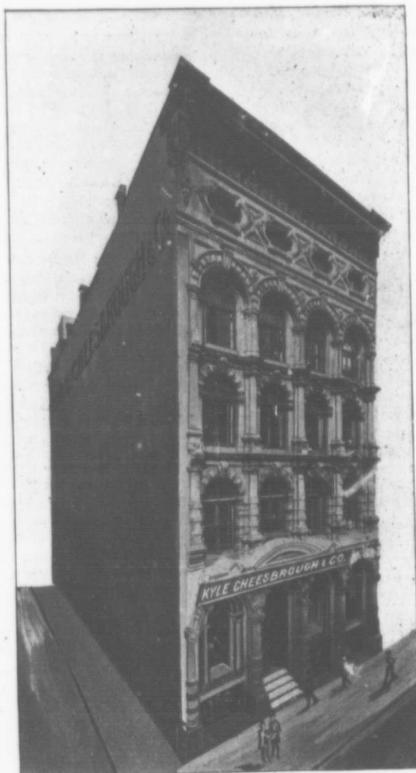
La manche est très bizarre. Elle se resserre au poignet sous des pattes de dentelle qui en maintiennent l'ampleur.

Très joli toque de paille bleu, garni d'une fantaisie d'oiseau.

* * *

De plus en plus, les épaules sont tombantes enveloppées d'une draperie de capuchon. Il y a aussi la coupe toute nou-

Nous
sommes les
Agents Vendeurs
de la
DOMINION
WRAPPER
CO.,
et nous
montrons
actuellement sa
ligne complète
d'échantillons pour
l'Automne.



Les
ROBES de MATIN
DOMINION
sont des modèles
comme genre,
façon et fini,
avec toute l'ampleur
de jupe désirable
et, sous tous
les rapports,
PARFAITS.
Ne manquez pas
de les voir.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

Nous sommes installés dans notre nouvel Etablissement au **No. 93 de la rue St-Pierre**,
où nous espérons avoir le plaisir de recevoir nos nombreux amis.

Nous avons maintenant tout l'espace voulu et toutes les facilités modernes pour la prompt transaction des affaires.

Nos voyageurs sont tous sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons de Rassortiment
et une grande partie des Nouveautés pour l'Automne.

L'Entrepot des Dentelles du Canada.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 93, Rue St-Pierre, MONTREAL.



velle qui fait tenir le haut de la manche avec le vêtement ou le corsage, sans couture aux épaules ni à l'emmanchure.

Dans un autre modèle, c'est un capuchon qui prend le haut du bras, et donne une silhouette tout à fait élégante.

Le costume est en drap beige très clair, garni dans le bas de la jupe de plis cerceaux encadrant une bande de galons en passementerie de soie noire.

Rien n'est joli comme ces sortes de pékins faits avec des galons de tous genres.

Le corsage est une petite jaquette très courte, arrondie sur le devant et fermée par deux gros macarons de passementerie frangés de soie à l'encolure décollée comme elles le sont toutes, une bande pékinée de galon, puis deux plis et la tombée de la pèlerine qui n'a qu'une apparence de capuchon, mais qui n'est pas repliée. Encore deux motifs de passementerie avec glands pour rattacher cette petite pèlerine. Un col de blouse en taffetas drapé monte dans le cou.

Et la manche n'est-elle pas tout à fait coquette, avec son grand parement plissé et le bouffant rayé du galon ?

Sous les jaquettes, comme sous les paletots droits que l'on porte en si grand nombre cette saison, il y a toujours la petite blouse simple ou élégante, selon qu'on doit la laisser voir ou non.

Le genre chemisier est des plus commodes sous la jaquette ou le paletot; comme garniture, des petits plis cousus, et la manche serrée dans un poignet.

Avec ces blouses, on porte le col d'homme en toile. Il est très haut et retourné, avec une petite cravate nouée au cou et plus bas sur la poitrine. Il y a aussi les rabats de toutes sortes unis ou plissés, en mousseline ou en dentelle; puis, ce sont les écharpes de mousseline, très étroites plissées du haut, s'évasant à plat sur les bords, avec des incrustations de toutes sortes.

LE TANNAGE DES TOILES

Chacun sait que les tissus formés de fibres végétales, telles que le coton, le chanvre, le lin, sont très difficiles à préserver des causes de destruction auxquelles ils sont soumis. En vertu de leur constitution même, les fibres végétales absorbent l'humidité et la perdent ensuite difficilement par la sécheresse. Il est même prouvé que, dans certains tissus, l'eau forme avec la cellulose, dont le coton et le chanvre ne sont que des variétés une combinaison spéciale, l'hydro-cellulose, éminemment favorable aux premières atteintes de la décomposition.

D'autre part, le gonflement de la toile par l'humidité est une source d'embaras de tous genres pour les toiles de navires, les baches, etc., dont il quadruple le poids. Aussi a-t-on cherché à les rendre d'abord imperméables; on se servit, à cet effet, d'applications ou d'imbibitions de goudron, d'huiles, de savons résineux, de caoutchouc, de gutta-percha, de gélatines chromatées.

Tous ces procédés n'ont donné que des résultats facultatifs. Leurs inconvénients sont d'apporter trop de poids, de rendre la toile peu résistante aux alternatives fréquentes de la pluie et du soleil et de les faire s'émietter facilement aux angles des plures. La pourriture, humide ou sèche, a bientôt raison du tissu, qui n'est plus protégé. On a essayé également d'incorporer des toxiques aux mixtures, mais sans grand succès.

Un de nos compatriotes, M. H. Piron, s'est également occupé de chercher une substance préservatrice des tissus celluloses, mais qui leur conservât en même temps leur souplesse, n'augmentât par leurs poids outre mesure et les rendit imperméables. Il examina divers échantillons de tissus ayant reçu des

préparations préservatrices diverses, mais ayant fait leurs preuves par une longue exposition aux injures du temps. Parmi ceux-ci on doit mentionner particulièrement les fines bandelettes qui entourent la tête des momies égyptiennes embaumées et qui se conservent encore après que les cadavres, mis à l'air, sont tombés en poussière. Ces bandelettes sont imprégnées d'une espèce de résine que les anciens Egyptiens nommaient "commi". M. Piron en a conclu que, pour bien préserver les tissus du règne végétal lui-même, et, de tous les produits empyreumatiques qu'il a essayés, celui auquel il a donné la préférence est celui qu'on retire de l'écorce du bouleau et qui sert à parfumer les cuirs de Russie.

Quand on ne distille que la fine écorce blanche de cet arbre, on obtient une huile légère, dont le quart est à peu près formé par un phénol particulier qui communique cette excellente odeur que tout le monde connaît. Il résulte de travaux récents que le goudron vert du bouleau ne renferme aucun acide ni aucun alcaloïde. Tel est celui qui vient du gouvernement de Kostroma; ce goudron forme, avec l'alcool, une première solution d'une grande fluidité; mais, une fois séché, résinifié, il devient aussi réfractaire aux attaques de l'alcool que la gomme copal. Il s'unit aussi aux couleurs les plus brillantes.

Ainsi ce vernis, tout en étant économique, réunit toutes les conditions requises et, de plus, il communique à l'air ambiant une odeur aromatique agréable, constituant, pour les insectes, une atmosphère délétère qui les tient à distance.

Quant aux végétations microscopiques, il est de toute impossibilité qu'elles puissent se produire: ni l'eau ni l'air ne peuvent plus pénétrer dans l'intérieur des fibres ni même séjourner entre celles-ci, lorsqu'elles sont imprégnées de ce goudron.

Le procédé que nous venons de décrire s'applique à toutes espèces de tissus, les toiles pour voiles de navires, les cordes et les cordages de toutes dimensions, même celles de houillères, les bâches et caparaçons de toutes sortes, les stores pour écoles, les auvents, les sacs, emballages, etc. Ajoutons que le procédé a fait maintenant ses preuves dans la pratique. De grandes quantités de toiles préparées de cette façon sont exportées dans l'Amérique du Sud, notamment au Brésil. Ce sont également les seules, paraît-il, qui aient donné de bons résultats pour la confection des bâches des chemins de fer coloniaux aux Indes néerlandaises.

LA SURTAXE DE DOUANE SUR LES PRODUITS ALLEMANDS

M. M. Markus, importateur, faisant une spécialité d'articles de fabrication allemande nous dit que la surtaxe additionnelle de douane de 33 1/3 pour cent sur les produits d'Allemagne, bien que vexatoire dans son application, n'aura certainement pas pour effet d'empêcher l'importation des articles de marchandises venant d'Allemagne.

Certains articles ne sont fabriqués que dans ce pays, tandis que d'autres ne sauraient être fabriqués ailleurs dans d'aussi bonnes conditions. Ces remarques s'appliquent à de nombreuses lignes de fournitures pour tailleurs, de satins de qualité moyenne, d'étoffes à robes à bon marché, de serges avec trame en soie, les velours de soie en couleurs et les beavers pour manteaux.

L'Allemagne produit également des feutres à bon marché, ainsi que des plumes à bon marché que l'on ne peut obtenir ailleurs.

S. F. McKinnon & Co., Limited

Fournitures de Modes en Gros
 ET
Manufacturiers de Jupes et Manteaux

EN MAGASIN : 5 CAISSES DE FEUILLAGES ET DE FRUITS.

NOS
DÉPARTEMENTS

sont complètement
 assortis dans les
 lignes suivantes :

Soieries,
 Rubans,
 Dentelles,
 Chiffons,
 Mousselines,
 Galons,
 Ornaments,
 Fleurs,
 Plumes et
 Nouveautés en
 Articles de Modes.



Entrepôt de Toronto.

DÉPARTEMENT
 DES
CHAPEAUX

Notre acheteur vient
 justement d'arriver du
 marché de New-York
 et tous avons mis en
 stock les dernières cré-
 ations en fait de Cha-
 peaux de Paille.

Les commandes par la
 malle reçoivent notre
 prompt attention et
 tous nos soins.

Nous avons reçu cette semaine 10 caisses de CHAPEAUX DE PAILLE de New-York.

S. F. MCKINNON & CO., Limited

TORONTO

64 rue St-Pierre,

MONTRÉAL.

LE PERIL DES DENTELLES



A blancheur légère, sa grâce assoupie et sans poids, la fleur de ses dessins dans le fragile tissu du réseau, font de la dentelle la plus féminine des parures de la femme. Elle bouillonne en flocons, elle s'alongue et retombe comme une mouvante écume, elle étale parfois la splendeur de ses dessins aux somptueux reliefs.

Les jolies femmes d'autrefois étaient coquettes de telles parures, et de ces grâces aériennes qui semblaient un jeu de leur âme. Une duchesse les coquillait au jabot de sa robe, et les paysannes les faisaient flotter en brides de leur coiffe. Les fiancés mettaient dans la corbeille des dentelles magnifiques, qui avaient paré jadis les robes de leurs mères. La jeune femme qui les portait pensait déjà à laquelle de ses petites-filles elle les léguerait. Et la famille gardait d'âge en âge, un trésor d'art qui l'embellissait tour à tour.

Mais voilà, nous allons trop vite, la mode tourne trop promptement; on n'a plus le temps de se composer des toilettes, dont l'élégance vienne de loin. Elles éblouissent et ne servent plus. Leur beauté est seulement ce qu'elles paraissent. On donne un joli tour au chiffon éphémère, et ce tour est tout son prix. C'est pourquoi on n'achète plus de dentelles. On porte celles qu'on a, on met de l'imitation. Et c'est pourquoi l'industrie de la dentelle languit.

Et c'est grand dommage. Autrefois des villes comme Alençon et les villages autour de Valenciennes, de Chantilly et du Puy, résonnaient toutes du claquement des fuseaux, et cet art populaire les faisait vivre. C'était l'idéal d'un travail féminin: travail qui se fait au logis — on se rappelle les émeutes d'Alençon quand Colbert voulut imposer aux dentellières un régime de fabriques; travail qu'on peut reprendre et interrompre; travail sans grande fatigue, et qui ne gêne point les soins domestiques.

Dans le seul département du Calvados, il y avait, en 1851, environ 50,000 dentellières. Ce chiffre fut même dépassé dans la région de Caen et de Bayeux. Chaque maison comptait au moins une dentellière. La moyenne des ouvrières, qui ne travaillaient que quelques heures, gagnaient 2 francs par jour, tandis que celles qui faisaient le métier d'une façon plus suivie avaient un salaire de 3 ou 4 francs par jour.

En 1834, on évaluait à 750,000 francs le chiffre annuel de la production dentellière dans le Calvados. Sous le second empire ce chiffre varia de 8 à 12 millions. Il est vrai que ce fut le plus beau temps de l'élégance féminine.

Voici des dentellières normandes à l'ouvrage; regardons-les travailler. C'est leur fil, conduit par une aiguille, ou plusieurs fils tressés au moyen de fuseaux, qui engendrent le tissu tout en formant le dessin. La dentelle diffère de la broderie en ce que le décor y est partie intégrante du tissu au lieu d'être appliqué après coup. Elle se distingue des étoffes tissées ou brochées en ce qu'elle est faite à la main et non obtenue au moyen d'un mécanisme qui répète indéfiniment le modèle.

Il y a aussi deux sortes de dentelles: 1. la dentelle à l'aiguille dont le travail se rapproche assez de celui de la broderie, mais d'une broderie sans tissu; 2. la dentelle aux fuseaux, qui présente le plus d'analogie avec le tissage des étoffes.

Voyons comment se fait la dentelle aux fuseaux. Elle est constituée par une série de mailles, dont chacune est formée par quatre fils, tressés plusieurs fois deux par deux et arrêtés aussitôt par une épingle pour que les croisements ne se

brouillent ni ne se décroissent. Elle se fabrique sur un petit métier très simple formé d'une planche recouverte de toile et rembourrée de façon à former une sorte de coussin, aisément mobile, susceptible de se poser sur les genoux de l'ouvrière, ou sur un appui extérieur à la portée de la main.

Elle est composée de deux parties: le fond, treillage régulier de fils dont le croisement forme le réseau; 1 dessin ou la fleur.

Il faut que les courants de fil soient nets et tranchés, que le dessin soit bien ombré, bien dégagé, et que les réseaux soient souples et réguliers.

La qualité propre de la dentelle aux fuseaux, c'est le fond des contours. Celle du point à l'aiguille au contraire est le relief et l'accentuation de la fleur. M. Engerand, député du Calvados, dont nous signalons l'intervention, demande un crédit de 100,000 francs pour donner de l'extension à l'industrie dentellière, a dit dans un remarquable ouvrage sur la dentelle: "Le fuseau est à l'aiguille ce que l'estompe est au crayon; le dessin que le fuseau adoucit, l'aiguille le précise." La dentelle à l'aiguille a plus d'éclat et sert à des usages plus nobles, le flot vaporeux de la dentelle au fuseau plus de souplesse et de charme. Elle ne décore pas la beauté féminine; elle l'idéalise.

Les classes de dentelles et les pailots

Apprendre la dentelle, ou du moins les genres supérieurs, n'est pas l'affaire d'un jour: il y faut au moins quatre ou cinq ans. Jadis les petites filles l'apprenaient de leurs mères. Ou bien les plus fortes dentellières, dans chaque village, faisaient des cours communs aux enfants dans des chambres qu'on appelait des pailots. Ces classes étaient subventionnées par la municipalité, ou par le château; et les parents n'avaient à payer que 5 ou dix francs, qui leur étaient même à peu près remboursés, car les enfants touchaient le produit de la dentelle qu'ils exécutaient pendant leur apprentissage.

Or depuis de longues années ces classes ont disparu; et déjà dans toute la Normandie on a peine à trouver de bonnes ouvrières.

Pour sauver la dentelle

La situation était à peu près la même à Venise en 1872. Le point risquait de se perdre. Dans toute l'Italie, il n'y avait plus cent femmes qui fissent de la dentelle aux fuseaux. L'intervention du gouvernement la sauva. On installa à Venise une école d'apprentissage, où vinrent une vingtaine de femmes de la campagne. Revenues au village, elles apprirent le métier à leurs filles, et la contrée compte aujourd'hui 3000 dentellières. La même chose s'est passée en Angleterre et en Autriche où la dentelle fut vraiment sauvée par une ligue de femmes du monde, à la tête desquelles se mit l'Impératrice.

M. Engerand demande à peu près la même chose aux Parisiennes. Ce serait une oeuvre digne des jolies femmes, et des plus élégantes. Si les dentelles ont paru quelque peu en défaaveur, c'est un peu à cause de leur beauté même. Une femme pensait autrefois qu'une parure qui l'avait embellie était capable de l'embellir encore. Mais on croit aujourd'hui qu'une seule toilette ne peut vous faire jolie qu'une seule fois. L'élégance est dans le changement. Médiocre élégance, et qui pourrait bien conduire un jour au goût du clinquant. Les couturiers ne la voient pas de trop mauvais oeil, et on comprend bien pourquoi. Mais c'est aux femmes de réagir. Qu'elles forment à Paris un comité central. Qu'elles imposent la mode gracieuse des belles dentelles du pays de France. Qu'elles travaillent elles-mêmes, et fassent jouer sur le métier l'armée légère des fuseaux entravés de fils blancs: il n'est rien de plus joli pour de jolies doigts. Dans les pays de dentelles, qu'elles aident les jeunes filles à conserver le secret de l'art avec lequel les grand'mères de celles-ci ont paré les grand'mères de celles-là.

Les dentelles, en retour, embelliront celles qui auront lutté pour elles. Et c'est une assez jolie récompense.



AUTOMNE 1903

Nos voyageurs seront très prochainement
sur la route avec notre

Ligne Complete de Modes POUR **L'AUTOMNE,**
ETC.

NE MANQUEZ PAS D'EXAMINER NOS ECHANTILLONS

CAVERHILL & KISSOCK,
MONTREAL.



La seule Maison Canadienne Française dans la **DRAPERIE**

Sollicite la faveur de vos
Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous
genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

“Emperor”
“King”
“Prince”
“Duke”

SERGES

“Marquis”
“Viscount”
“Baron”
“Baronnet”
“Noble”
“Premier”

Commandes par la maille
exécutées promptement et
à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC



LES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

LA COMPTABILITE

(Suite)

Grâce à leur organisation, ces docks immenses possèdent à la fois l'aiguillon de l'individualisme et les forces de l'association. C'est un nouveau système mixte: le groupement du travail divisé, la division du travail groupé. L'achat d'abord, centralisé dans les mains uniques du chef de comptoir, même pour les simples réassortiments.

Chaque matin, un élégant omnibus part du *Bon Marché* et conduit au quartier des affaires messieurs les "premiers", qu'il reprend à midi moins un quart sur la place des Victoires. Pour la vente, le particularisme poussé à sa dernière limite; le commis semblable à un petit marchand gagnant peu sur tout ce qu'il vend, mais sûr de ne jamais vendre à perte. Lorsqu'il s'agit d'encaisser le montant de la vente et de livrer l'article, ce double office incombe à la mécanique collective qui pale et qui reçoit l'argent, accueille et livre les marchandises. L'Idéal, pour ces rouages, est d'obtenir au moindre prix le fonctionnement le plus rapide. Le nombre des colis expédiés annuellement par le *Bon Marché* en province est d'un million: celui des paquets livrés dans Paris est de 4 millions par an, et cependant le tiers des clients de Paris emportent eux-mêmes leurs paquets. On arrive ainsi au total de 7 millions de ventes—chacune d'elles en moyenne représentant une vingtaine de francs. Le chiffre des articles débités est peut-être double ou triple de celui des ventes, parce qu'une facture comprend en général plusieurs objets. Ce dernier chiffre du reste, le magasin ne le connaît pas; il fait aussi peu de statistique que possible: elle lui coûterait trop cher. Tout ce qui n'est pas indispensable en ce genre est à ses yeux superflu.

La *Belle Jardinière* est seule, les grandes maisons, à pratiquer une comptabilité-matières assez détaillée. Non seulement elle sait par exemple que sa vente de l'an dernier a été de 180,000 gilets, de 280,000 pantalons et de 300,000 vestons ou paletots; mais chaque article, fût-ce une cravate de 50 centimes (10c), y porte un numéro d'ordre qui permet, en se reportant de registre en registre, de savoir à quelle époque il a été confectionné, par quel ouvrier, ainsi que le nom du fournisseur, le prix et la qualité des matières premières. Le *Louvre*, le *Bon Marché* et les autres se bornent à une comptabilité-espèces. Celle-ci exige déjà un personnel tellement nombreux qu'ils redoutent toute complication nouvelle. Chacun de ces journaux de caisse, où nous voyons inscrire avec une rapidité sténographique les ventes dont le commis fait l'appel, ne sert que de deux jours l'un. Chaque caissier par conséquent en a deux, qui lui sont remis alternativement. Le soir il porte son livre de la journée au service de contrôle, et le matin ce service lui rend, vérifié, son livre de l'avant-veille. Une journée sur deux est nécessaire pour porter au compte particulier de chaque rayon les sommes qui lui appartiennent et au compte particulier de chaque vendeur du rayon le montant des commissions auxquelles il a droit.

Pour rendre plus aisé ce dépouillement des livres brouillons, chacune de leurs pages est divisée en une cinquantaine de petites colonnes, portant en tête une lettre de l'alphabet qui désigne le rayon: B. signifie mercerie BF laines et tapisseries, BM vêtements pour fillettes, etc. La comptabilité centrale porte au crédit de chaque comptoir les sommes qui lui reviennent, mais non pas les objets auxquels ces sommes se rapportent. La diversité des modes de vente—verbales ou par lettres,—celle des modes de livraison ou de paiement—par avance ou à réception, ou contre remboursement,—com-

porte déjà un détail infini. Les colis destinés à être livrés par les voitures sont concentrés au "départ". Au *Louvre*, l'ingénieur a réalisé, pour cette concentration automatique, le dernier mot du progrès.

Il a imaginé un système de coulisseaux inclinés et tournants, pour les descentes, communiquant dans les parties planes, avec des toiles sans fin actionnées par un moteur électrique. Les cartons, caisses et ballots de toute sorte, une fois ficelés et munis de leur adresse bien en évidence, se camionnent tout seuls depuis le point le plus éloigné de l'immeuble, où le garçon de magasin les abandonne à eux-mêmes, jusqu'au sous-sol d'expédition situé à l'angle de la rue de Rivoli et de la place du Palais-Royal. Ainsi l'objet vendu au troisième étage près de la rue Croix-des-Petits-Champs, glisse d'abord au second où il tombe sur une toile mouvante qui le promène le long de la rue Saint-Honoré. Continuant sa marche, il descend au premier sur une autre toile qui le conduit s'enfoncer dans un couloir en spirale, par lequel il est versé au rez-de-chaussée, d'où il débouche dans le coulisseau final, celui qui aboutit à la table de triage. Il était parti seul, comme un voyageur qui monte en wagon à Brest pour venir à Paris. En route il a rencontré des camarades, venus de tous les comptoirs qu'il a traversés, parce que ces toiles et ces coulisseaux s'embranchent les uns dans les autres. Les colis-voyageurs se succèdent sans interruption et, le dernier coulisseau étant à pente très rapide, ils arrivent très vite comme des gens pressés. Un carton à chapeau précède une douzaine de chemises; quelques paires de gants filent derrière, discrets et minces; un gros rouleau de sparterie les suit, moins à l'aise et comme essouffé de sa course. Ces paquets semblent vivre, ils ont l'air de savoir où ils vont.

La tablette de bois sur laquelle ils se trouvent posés en arrivant est une sorte de piste circulaire, mouvante; les paquets se mettent à tourner lentement avec elle. Au milieu, dans l'axe vide, se tient un surveillant qui met à part les colis portant un "numéro de caisse"—servant à réunir sur une seule facture les achats variés du client qui l'a demandé.—Autour de la tablette se tiennent, immobiles, les garçons trieurs qui s'emparent des marchandises de leurs quartiers respectifs, lorsqu'elles passent devant eux, et les placent dans un panier qu'ils ont à leur côté. Durant l'après-midi, où le coulisseau vomit les paquets sans discontinuer, les paniers ne mettent guère plus de quinze minutes à se remplir. Des hommes de peine les remplacent, et roulent les pleins dans la salle voisine où l'on procède à un second triage, celui des voitures, chaque panier du début correspondant à trois ou quatre quartiers ou voitures différentes.

Au *Bon Marché*, le nombre de ces voitures est de 98, en comptant les véhicules à bras; celui des chevaux appartenant à la maison est des 150, plus une centaine en location, et les écuries occupent un personnel de 65 cochers et palefreniers. Chacune de ces voitures fait deux tournées par jour, accompagnée d'un garçon livreur qui, opérant quotidiennement dans le même quartier, arrive à le savoir par cœur. Il connaît les maisons où l'on peut laisser les articles avec toute confiance, en disant qu'on repassera pour toucher, celles dont on ne doit jamais sortir sans avoir été payé, celles enfin—il y en a—où il convient de ne lâcher le colis d'une main que lorsqu'on tient l'argent dans l'autre.

Une partie notable de la vente s'effectue par correspondance; parmi les 15 ou 18,000 personnes qui entrent chaque jour au *Bon Marché* ou au *Louvre*, il y en a peut-être 4 ou 5,000 qui n'achètent rien; mais une moyenne de 4,000 lettres—le chiffre monte au double le lundi matin—apportent chaque jour les commandes de clients que l'on ne voit pas. Un petit nombre viennent de Paris, d'acheteuses qui craignent la fascination des étalages ou qui répugnent simplement à se dé-



Blouses Blanches

— ET —

Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. *Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.*

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO.
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,

658, 660, 662, 664 rue St-Valler, QUEBEC.

Konig & Stuffmann



W. B.

DEPARTEMENT DES CORSETS

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

Département des Dentelles

Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.



P. D.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

THE **C**ANADIAN COLOURED
COTTON MILLS
COMPANY

Cotonnades, Outils pour Orelliers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Gingham, Zéphyr, Shirtings, Stoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angola, Fil, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

LOTS A BATIR

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville haute, au grand air pour résidences privées . . .

Prix avantageux pour l'acquéreur

A. & H. LIONAIS, - 25 rue St-Gabriel



ranger; la plupart appartiennent au service de province. Le *Louvre*, sur un total de 120 millions d'affaires, en fait 20 millions en province et 10 à l'étranger; au *Bon Marché*, les expéditions par chemins de fer représentent 40 millions de francs sur 150 millions de vente. A la *Samaritaine*, elles sont de 9 millions sur 35; au *Printemps*, elles atteignent 14 millions sur 35. La proportion varie, comme on voit, de 25 à 40 pour 100 suivant les maisons.

L'on se tromperait fort du reste en voulant classer d'après le mode d'envoi la destination définitive des marchandises. Parmi les 100 livres de correspondance quotidiennement apportées au *Bon Marché* figurent, dans la saison d'été, les commandes des Parisiens en villégiature; mais un nombre bien plus grand d'achats faits à Paris, par des provinciaux ou des étrangers de passage, doit s'ajouter au chiffre des envois directs par chemins de fer. Il se fait ainsi, dans les malles des voyageurs, une exportation occulte du goût et des modes de France, qui ramène à ses fabriques des commandes de toute sorte pour l'étranger. C'est, je crois, M. Boucicaud qui, en prenant à sa charge les frais de port des envois supérieurs à 25 francs (\$5.00), leur donna une grande impulsion. Quoique les marchandises lourdes — meubles ou literie — soient exceptées de cette faveur et que les colis postaux aient réduit les frais de port, néanmoins, le coût de l'expédition mange le bénéfice sur l'ensemble des factures qui ne dépassent que peu ou point 25 francs. L'expansion des grands bazars à l'étranger avait plus ou moins réussi suivant les pays: en Russie, où les droits sont prohibitifs, elle est toujours demeurée peu importante. En Suisse, en Espagne, en Portugal, en Italie, où les relations s'étaient développées, elles sont tombées à presque rien depuis le nouveau tarif des douanes.

Le dépeuplement de la correspondance devant se faire avec rapidité, 250 commis sont chargés d'ouvrir et de distribuer entre les divers services les lettres que l'on étale devant eux. A mesure que ces missives remontent des rayons, où elles ont été envoyées pour l'exécution, on formule les réponses; s'il s'agit d'une demande de conseils, des femmes sont chargées de les donner et de diriger les clientes indécises entre le rouge *écrevisse* et le rouge *tour Eiffel*. Ce n'est pas une mince besogne que de confectionner les échantillons nécessaires: environ 200 millions par an! Six machines sont chargées d'en couper 32,000 à l'heure, débattant plus ou moins suivant que le tissu est plus ou moins souple — la soierie ou le calicot sont plus durs que le lainage. — Les étoffes ayant été rassemblées en paquets sous la machine, il en sort de petites collections disposées par teinte et par prix qu'on donne à des ouvrières. Celles-ci les placent sur des cartes et ensuite sous une douzaine d'autres machines, dirigées chacune par une mécanicienne et une apprêteuse, qui attachent l'échantillon par un fil d'acier. Les collections passent alors dans les mains d'autres ouvrières qui y ajoutent des étiquettes portant le prix et la largeur du tissu. L'ensemble de ce service occupe 110 ouvrières et une quarantaine d'employés.

C'est une loi à laquelle obéit inconsciemment le commerce moderne que celle de l'agglomération, en un même local, d'articles de diverses natures. Tout magasin qui grandit déborde aussitôt sa spécialité, aussi bien dans l'alimentation que dans le vêtement. Il semble que la vente engendre la vente et que les objets les plus dissemblables, juxtaposés, se prêtent un mutuel appui. Le marchand qui tient un client dans sa boutique s'applique pour l'y retenir à lui vendre de tout. Il l'habillement aujourd'hui et le meuble; demain peut-être il le nourrira. De même le client a plus de chances d'entrer dans la boutique s'il y est convié par plus de motifs, s'il y peut satisfaire plus de besoins. Ainsi l'affluence des clients fait créer les comptoirs et la création des comptoirs fait à son tour affluer les clients. Les fondateurs même de ces grandes machines à

vendre tout à tous ont autant suivi que créé le nouveau courant.

Boucicaud, en particulier, n'était pas partisan de sortir de ce qu'on appelait, il y a quarante ans, la "nouveau", tissu, bonneterie, lingerie, joints à cette catégorie d'objets connus, il y a deux cents ans, sous le nom de "nippes du palais de Paris", et que le langage moderne a baptisés "article de Paris". Ceux-là avaient été tout d'abord recueillis, par les marchands du XIXe siècle, dans l'héritage de leurs ancêtres les merciers du Palais de Justice. Nos ambassadeurs, avant de partir pour leur poste ne manquaient jamais de s'approvisionner de "ces gentillesse qui se trouvent à Paris pour donner". Ces mille riens étaient un fructueux monopole de notre industrie; "il sont sur le lieu un peu chers, dit un écrivain de 1625, mais augmentent d'autant plus de valeur qu'ils sont éloignés de l'endroit où ils sont faits". Dans leur développement moderne les articles de Paris ont engendré beaucoup d'autres rayons, d'abord confondus avec eux: horlogerie et argenterie, articles de voyage, papeterie, livres et jouets.

A cette dernière création M. Boucicaud fut longtemps opposé, de même qu'à celle de la parfumerie, sortie comme les gants, comme les parapluies, comme la chemiserie, de l'ancien comptoir de bonneterie, déjà divisé lui-même en trois services, suivant l'âge et le sexe des acheteurs. La parfumerie fait 3 millions de francs; la chemiserie pour hommes fait 4 millions; elle débite annuellement 950,000 chemises, dont 5 ou 6 douzaines sont coupées à la fois par une scie à ruban, mue par l'électricité. Le rayon des robes, détaché un jour de celui des confections qui continue à faire 4 millions et demi, atteint pour son compte le chiffre de 4 millions et emploie 70 vendeuses ou essayeuses. Des objets qui fournissent modestement de quoi vivre à quelques commerçants, ont pu, par cette démocratisation du luxe qui est le propre du grand magasin, remplir à eux seuls un comptoir; tels les articles de Chine et du Japon, ou encore les tapis d'Orient, qui font presque 5 millions. Des étoffes de luxe se sont subdivisées en plusieurs rayons; la soierie, au *Louvre*, en forme quatre à elle seule; il est vrai qu'ils vendent ensemble pour 18 millions.

Dans cette multiplication des branches commerciales, le *Louvre* devance d'ailleurs le *Bon Marché*. Il tient le service de table et la bougie, la culverrie et les articles de ménage que son rival n'a pas encore abordés. Cette infinie diversité explique que la vente journalière, dont le minimum n'est guère inférieur à 250,000 francs (\$50,000), se soit élevée parfois à un maximum de 2,600,000 francs (\$520,000), lors des coups de collier périodiques donnés par le grand magasin. Le succès de chaque rayon varie avec la mode, la saison, le genre de la clientèle. Un seul article, le "jersey", après avoir atteint à la *Samaritaine* le chiffre de 1,600,000 fr. (\$360,000), est aujourd'hui tombé à moins de moitié dans cette maison et beaucoup plus bas ailleurs. Mais, dans son ensemble, le mouvement d'affaires croît sans cesse, et qui oserait affirmer qu'il soit près de s'arrêter? De nouveaux comptoirs seront imaginés peut-être: le *Printemps*, qui a renoncé à la vente du sucre, a imaginé de faire la banque. Il reçoit des fonds en comptes courants et perd sur son "rayon d'épargne", parce qu'il le regarde comme un fructueux moyen de publicité.

La maison de nouveautés, dont l'objectif était exclusivement l'élément féminin — "la conquête de la femme", comme dit M. Zola, dans sa vivante peinture du magasin étalagiste et tapageur d'il y a vingt-cinq ans, — recherche aussi maintenant la clientèle masculine. Les vêtements pour hommes font, au *Bon Marché*, 3,500,000 francs (\$70,000). De son côté la maison de confection à l'usage du sexe fort, la *Belle Jardinière*, se préoccupe d'atteindre la clientèle féminine. Elle a

Dept "A."

Draperies Anglaises et étrangères en laine et laine peignée pour Costumes d'Hommes.

Automne 1903

Depts "B et E"

Fournitures pour Tailleurs, Soieries pour Tailleurs, Mohairs et Draps Italiens, Toiles de ménage d'Écosse, d'Irlande, et du continent. Toiles à nappes et serviettes assorties, une spécialité.

Nous fournissons au commerce la meilleure classe de marchandises.

Le plus grand assortiment de tout le Dominion dans nos divers départements.

Nos voyageurs couvrent toutes les parties du Canada avec des lignes complètes d'échantillons pour l'Automne.

Pas un détailleur ne peut risquer de placer d'avance des commandes pour Tissus à Robes, Toiles de Ménage, Fournitures de Tailleurs, Doublures, etc., avant d'avoir examiné nos lignes.

Représentant à Montréal
W. J. O'MALLEY,
Batisse Nordheimer.

Ville et Prov. de Québec,
A. N. COTÉ,
Bloc Parent, Québec.

Dept "C."

Toutes les qualités de Draperies de Laine et de Laine Peignée Canadiennes pour Costumes d'Hommes.

NISBET & AULD TORONTO.

Dept "D."

Draperies pour Robes, Costumes, Blouses et Manteaux.
Lignes spéciales dans les Friezes, Meltons et Draps de Dames pour l'industrie de la confection.

débuté par les amazones, est passée au "vêtement tailleur", et s'introduit peu à peu dans la nouveauté. Ainsi les ambitions s'opposent et se mêlent; les cadres, même les plus récents, se brisent.

LES VOLS. — L'INVENTAIRE.

L'absence de la comptabilité-matières dans les grands magasins fait qu'ils ignorent le chiffre des vols commis à leur préjudice et que ces vols peuvent même passer inaperçus dans le rayon, lorsque leur objet est de peu d'importance. L'administration a calculé qu'il lui est moins onéreux de passer ces larcins par "profits et pertes", que de dépenser en personnel un demi-million de plus peut-être pour constater vis-à-vis d'elle-même les manquants. Le mieux est de décourager autant que possible les voleurs, comme les grands magasins s'efforcent de le faire, par une surveillance bien organisée. Tous possèdent une hiérarchie d'inspecteurs, assermentés comme des gardes particuliers, auxquels ils adjoignent parfois des agents de la sûreté; mais ces derniers avaient fini par être connus des voleuses autant et mieux que du personnel. De plus ils avaient la main un peu lourde, et ici l'on pratique cette maxime qu'il vaut mieux épargner cent coupables que d'arrêter à tort un innocent. Le *Bazar de l'Hôtel de Ville*, moins délicat, conserve seul des agents de la préfecture, vêtus d'une blouse comme les employés vendeurs.

On raconte que la voleuse — c'est presque toujours une femme; à peine s'il y a 5 pour 100 de voleurs — est invitée, après avoir fait l'aveu du délit, à verser, à titre d'amende, au Bureau de bienfaisance ou au curé de la paroisse, des sommes qui varient suivant sa position sociale et l'importance du vol. Le fait a été vrai... partiellement; il a complètement cessé de l'être depuis 7 à 8 ans. Les directeurs des grands magasins ont été menacés par le parquet d'être poursuivis correctionnellement s'ils persistaient à rendre ainsi la justice eux-mêmes. Une procédure uniforme est donc employée aujourd'hui: la personne qu'un inspecteur voit dérober quelque objet n'est jamais arrêtée par lui dans le magasin; elle pourrait laisser tomber subtilement à terre la marchandise qu'elle se proposait d'escroquer, ou bien elle affirmerait se diriger vers une caisse afin de la payer. Aussitôt dehors, l'inspecteur la suit jusqu'à ce qu'elle ait fait une vingtaine de pas ou posé le pied sur le marche-pied d'une voiture. Il l'invite alors doucement à le suivre chez le commissaire de police.

Quelques voleuses à ce moment perdent la tête, jettent dans le ruisseau les objets dérobés, et alors la preuve est accablante, car on leur demande pourquoi elles les jettent. D'autres jouent l'indignation. — Que me voulez-vous? Pour qui me prenez-vous?... — Celles-là espèrent en l'atroupement des badauds qui, avec l'intelligence ordinaire des foules, leur donneront peut-être raison et leur permettront de s'échapper. Ces cas sont rares d'ailleurs; la femme en général suit l'inspecteur sans résistance jusque chez le commissaire, qui, habitué à ces sortes de comparutions, envoie chercher, pour opérer déceimement la perquisition ordinaire sur le corps de l'inculpée, une concierge du voisinage à laquelle la justice alloue la modeste somme d'un franc, pour cette vacation toute spéciale. La perquisition est inutile si la voleuse avoue; elle-même retire alors de ses poches, de son manchon, de son ombrelle, les objets qu'elle y avait logés. Quelques-unes sont chargées à couler bas, comme un gallon de Vigo; pour absorber tout ce que recouvrent leurs robes il semble qu'il faille le talent d'un Robert Houdin. L'une fit apparaître, aux yeux stupéfaits du commissaire, un petit trousseau enfoui dans son corsage; une autre possédait, dissimulés sous ses jupons, quatre parapluies de bonne taille. On ne s'expliquait pas qu'elle pût marcher.

Il est, pour les voleuses de profession, des moyens de recel

plus perfectionnés: la poche-caverne, à laquelle sa construction inusitée a mérité au Palais de justice le nom de *kangourou*. Le nombre des vols varie suivant les magasins: ils sont presque nuls à la *Belle Jardinière*; tout au plus certains "clients" sont-ils dans l'usage de renouveler leur garde-robe gratis, laissant chaque année un vieux pardessus en échange d'un neuf. En 1893, le nombre des vols poursuivis à l'échéance de 662 pour le *Bon Marché*; il n'a été que de 467 au *Louvre*. La disproportion s'annonçait plus forte encore cette année entre les deux maisons: le 11 avril dernier, le *Bon Marché* en était déjà à son deux cent cinquante-septième vol, depuis le 1er janvier; le *Louvre* ne dépassait pas son cent deuxième. Cela ne veut pas dire que la rue du Bac offre plus de tentations et que l'on y dérobe davantage qu'à la rue de Rivoli, mais seulement que les inspecteurs du *Bon Marché* sont plus adroits ou plus sévères. Le *Louvre*, ayant eu quelques méprises, redoute beaucoup les excès de zèle.

Une fois le procès-verbal dressé par le commissaire, l'affaire ne peut plus être arrêtée. Des parents ou amis de l'intéressée obtiennent sans difficulté du magasin qu'il retire sa plainte. Mais le Parquet, sachant que ces désistements ne se refusent jamais, n'en tient aucun compte. Les personnes influentes qui s'efforcent d'étouffer la poursuite arrivent alors embarrassées, honteuses, au boulevard du Palais. Elles sont introduites chez le substitut du procureur de la République, qui évite de son mieux ce genre d'entrevues, mais que l'on traque habilement pour se faire recevoir. "Monsieur, un événement bien triste... l'honneur d'une famille... m'amène auprès de vous..." — Et le magistrat, qui a compris, interrompait poliment le solliciteur par cette interrogation: *Louvre* ou *Bon Marché*?

L'on doit avouer que, pour ce genre de délit, c'est la classe bourgeoise qui domine. La plupart des inculpés sont des personnes sans profession. Une dame B..., rentière, âgée de cinquante ans, est attendue pour dîner chez des amis, où elle ne paraît pas. Inquiets, ses hôtes envoient au domicile de leur conviée, où règne un désordre inexprimable; le contenu des armoires jonchait le sol; les draps de lit avaient été arrachés. Prévenu, le commissaire de police commence une enveloppant contenir facilement une personne de taille moyenne, pouvant contenir facilement une personne taille moyenne. Nul doute, les draps enlevés du lit ont servi à envelopper le corps de Mme B... assassinée, puis enfermée dans la malle, à l'exemple d'un drame récent. Le lendemain, tandis que l'enquête était poursuivie par le chef de la sûreté, et que le procureur de la République interrogeait en personne, sur les lieux, la concierge qui ne tarissait pas d'éloges sur sa locataire, "une femme si distinguée, si *ordée*", le rapport d'un commissaire du 7^e arrondissement parvenait à la préfecture, contenant les détails de l'arrestation au *Bon Marché* d'une voleuse qui n'était autre que Mme B... La capture avait été suivie d'une perquisition au domicile de la dame, au cours de laquelle les agents, ayant découvert un grand nombre d'objets volés, les avaient emportés dans une malle. Ainsi s'expliquaient le désordre du logis et la disparition de la locataire.

Il y a des voleuses invétérées: ces derniers mois, une veuve comparaisait devant la neuvième chambre, pour vol dans un grand magasin, et était condamnée, sur la déposition de l'inspecteur, à un mois de prison. L'affaire terminée, l'inspecteur quitta le Palais et vint reprendre son service au magasin. Quelle ne fut pas sa stupéfaction, en entrant dans un rayon, de voir la veuve qui venait d'être condamnée quelques instants auparavant, occupée à faire disparaître un coupon de dentelles dans la poche de sa robe. Il dut l'arrêter de nouveau et la conduire chez le commissaire, où elle fit les aveux les plus complets.

Vernis à Chaussures "WHITTEMORE"

Le "Standard" du Monde. Les plus anciens et les plus grands Manufacturiers de Vernis à Chaussures du Monde.



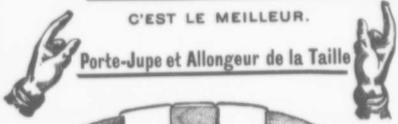
"GILT EDGE"

Le seul Vernis pour Chaussures de Dames qui réellement contienne de l'huile. Assouplit et conserve. Donne un magnifique poli. Une fois essayé toujours employé. La plus grande quantité. Vernit sans brosser, économisant ainsi temps, travail et brosses.

En vente chez tous les Epiciers en Gros.

Si c'est celui de Stephenson

C'EST LE MEILLEUR.



Articulé à toutes les jointures pour le rendre flexible. Se moule au corps à cause de ses jointures. Les boucles sont placées à l'angle voulu pour recevoir le tissu. Le seul qui s'ajuste parfaitement. Le seul qui ne déforme pas le tissu. Le seul qui permette d'ajuster le porte-jupe par en avant. Maintient l'abdomen en arrière, assurant à celle qui le porte, l'effet de devant droit désiré.

En vente chez les marchands de Nouveautés en gros.

Manufacturé seulement par **BRUSH & GO., Toronto**

John Fisher SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, - - - Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Voyez nos Couteaux. Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . .

Un très grand assortiment de Verrerie de couleurs de fantaisie et coloré à la main : **PLATS à FRUITS** et à **BEURRE**. **JARRES à MARINADES**, **POTS à CREME**, **PORTES-CUILLERS**, **JARRES à BISCUITS**, Etc., avec montures attrayantes en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes : vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

Les mobiles de ces vols sont très divers: une baronne avait reçu de son mari la somme de \$70, pour faire un cadeau à sa sœur; ayant dissipé cet argent en d'autres dépenses, elle n'avait rien trouvé de mieux que de mettre le grand magasin à contribution pour en tirer *gratis* le cadeau nécessaire. Un négociant du Doubs vient à Paris pour traiter avec un confrère, moyennant 100,000 francs (\$20,000), de la vente de son fonds de commerce; le contrat signé, il s'apprête à repartir et manque le train. Vexé d'avoir à déboursier, par suite de ce retard, des frais de séjour supplémentaires, cet homme économe se rend au *Louvre*, met la main sur une petite lampe dont la valeur lui semble correspondre au montant de sa note d'hôtel, pendant vingt-quatre heures, et est surpris en train d'envelopper soigneusement son butin, pour le porter à l'une des caisses et en faire l'objet d'un "rendu". Le voleur occasionnel fut condamné à une grosse amende et à un an de prison, avec application de la loi Bérenger. Quelques jours après, la même chambre du Tribunal jugeait une jeune mère qui, non contente de prendre elle-même tout ce qui tombait sous sa main, avait dressé au vol sa fille âgée de onze ans. La charmante enfant volait avec passion. La mère obtint le maximum: cinq ans de prison, que la Cour d'appel réduisit à trois.

Le pillage réglé est le fait des écumeurs professionnels de la nouveauté; ceux-là volent sans cesse et dans tous les magasins. Chez une femme, arrêtée il y a quatre ans, on a trouvé pour 30,000 francs (\$6,000) de dentelles dérobées. Mais la moyenne des vols ordinaires, dont les procès-verbaux relatent l'importance, ne dépasse guère une cinquantaine de francs (\$10). Les mobiles, quand on interroge ces malheureuses, sont toujours les mêmes: une inconcevable tentation, une influence physique — grossesse ou autre — la monomanie du vol. Cette soi-disant "kleptomanie", comme on l'appelle, tellement rare qu'on ne peut en parler sans rire, a un côté utile: elle sert à humaniser la loi. Il est certaines situations douloureuses où le Parquet consent à ce que la prévenue soit l'objet d'un examen médical. Si l'aliéniste compétent déclare le sujet irresponsable(?), on peut en conscience classer l'affaire, au moins pour une première faute.

Quoi qu'il soit impossible aux grands bazars de prévenir les suites des vols qui ont fait l'objet d'un procès-verbal de police, et quoiqu'il soit interdit de régler par des transactions les délits qu'ils constatent, ils demeurent libres de ne pas requérir l'action publique. Le *Printemps*, par exemple, quoique 25 voleurs en moyenne chaque mois y soient arrêtés par les inspecteurs, ne fait presque jamais parler de lui au Palais de Justice; ce magasin, estimant avec raison que les voleuses sont en général des récidivistes, se contente de faire chez elles des perquisitions amiables pour rentrer en possession de son bien. Au *Louvre* et au *Bon Marché*, le nombre des voleuses pincées et non déférées au commissariat est de plusieurs centaines chaque année. Aux larcins commis se joignent ceux qui ne sont pas découverts; pour chacune de ces grandes maisons, en supposant à peu près 2,000 vols de 50 francs (\$10) l'un, le total de la perte subie de ce chef peut être évalué au minimum à une centaine de mille francs (\$20,000), en marchandises ou en argent. L'auteur du vol, en effet, pour en tirer meilleur parti, a souvent l'audace de rapporter l'article au magasin afin de s'en faire verser le prix, suivant le droit concédé à tout acheteur auquel un objet a "cessé de plaire".

Les "rendus", même de marchandises régulièrement payées, sont eux-mêmes assez onéreux aux établissements de nouveautés — c'est une faculté dont on abuse; on voit des articles rapportés au bout d'un an. — Au *Bon Marché*, leur valeur monte journellement à 5,000 francs (\$1,000). Il est vrai qu'à côté des pseudo-acheteuses qui se font envoyer un manteau ou un chapeau pour s'en parer un jour et les renvoyer

le lendemain, en jurant "qu'ils n'ont pas été portés", il y a pas mal de marchandises livrées en double à des clients qui voulaient seulement faire chez elles un choix définitif. Pour que le système du "rendu", qui doit faciliter les ventes, ne facilite pas aussi les vols, le commis a l'ordre d'inscrire son nom et son numéro matricule sur l'étiquette de l'objet dont il opère la vente. Cette simple indication suffit, lorsqu'une restitution est demandée, à vérifier la réalité de l'achat primitif.

Chaque année le magasin procède à l'inventaire de ses marchandises, soit au 31 janvier, comme la *Belle Jardinière* ou la *Samaritaine*, soit au 31 juillet, comme le *Bon Marché*, le *Louvre*, le *Printemps*. On vide les armoires les cartons, les tiroirs, du haut en bas de la maison. C'est le moment de la "démarche" des articles mal vendus. Par suite des procédés très divers d'évaluation de chaque établissement — qui tantôt estime les objets au prix de vente, tantôt au prix d'achat, tantôt à un prix de convention, inférieur à la valeur d'achat, — on ne peut comparer les uns aux autres leurs stocks respectifs. La *Samaritaine*, le *Printemps* et la *Belle Jardinière*, qui font, à peu de chose près, le même chiffre annuel, accusent ainsi à l'inventaire le premier 1 milliard, le second 6 millions, le troisième 12 millions de marchandises, et, quoique le capital se renouvelle plus souvent dans la première maison que dans la seconde ou la troisième, il serait absurde de dire qu'il s'y renouvelle 6 ou 12 fois plus. Au *Bon Marché* et au *Louvre*, le total de l'inventaire oscille entre 15 et 20 millions de francs.

Comparé à celui de l'année précédente, ce total sert à contrôler le chiffre du bénéfice *brut*, l'écart entre les recettes et les dépenses de chaque rayon. Dans une maison comme le *Bon Marché*, cet écart atteint 32 millions environ, sur lesquels 24 millions sont absorbés par les frais généraux. Nous avons vu quelle était la part du bénéfice net, le prix auquel le grand magasin mettais ses services. Par le mécanisme du nouveau commerce, ce profit est proportionnellement très inférieur à celui que doit s'attribuer, sous peine de mourir de faim, le petit marchand. Il y a un nombre de boutiques dans Paris où l'on ne fait pas plus de 10,000 à 15,000 francs (\$2,000 à \$3,000) d'affaires, où, par conséquent, les 5 à 6 p. 100 de profit représenteraient de 500 à 900 francs (\$100 à \$180), sur lesquels il faudrait encore déduire l'intérêt du capital immobilisé dans le fonds de commerce. La rémunération de ce capital est en effet comprise dans les 6 p. 100 de bénéfice du grand bazar.

Pour vivre le petit commerçant est obligé de se réserver 20 pour 100 au moins de la somme des marchandises qu'il vend. Ces intermédiaires, tous logés à la même enseigne, qui ne peuvent réduire ni leur prix d'achat, ni leurs frais, par rapport les uns aux autres, ni leur bénéfice parce qu'il est déjà limité au point de n'être plus qu'un salaire, ces intermédiaires souffrent de la concurrence qu'ils se font entre eux et le public n'en profite pas.

Cette concurrence est pour lui stérile; bien plus, elle lui est onéreuse; c'est justement le grand nombre des petits commerçants qui fait le renchérissement. Le loyer d'une maison qui fait 60,000 francs (\$12,000) d'affaires ne sera jamais moindre de 1,500 francs (\$300), tandis que le loyer d'un magasin qui fait 120 millions pourra n'être pas supérieur à 1 million de francs (\$200,000); il grèvera la marchandise de 2 fr. 50 pour 100 francs, dans le premier cas, et dans le second de 0 fr. 83 pour 100 seulement.

EMPLOYES ET FRAIS GENERAUX

Cependant les employés sont incontestablement mieux payés dans les grands bazars que chez les petits patrons. Dans ces vastes usines de ventes, le commis, l'homme sans capital qui loue son intelligence et ses bras, et qu'on appelle

Notre Nouvel Entrepot

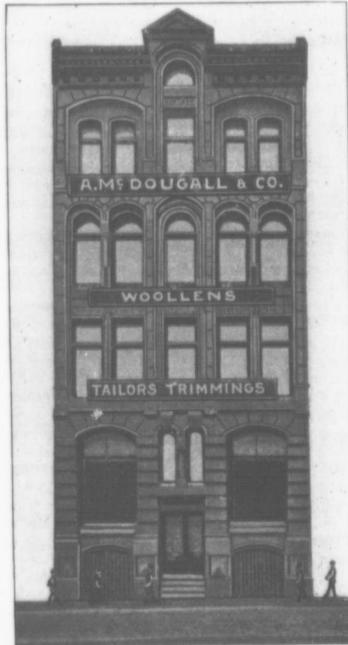
196 RUE MCGILL

**Constitue un des établissements les plus considérables et
les plus modernes pour la vente des
LAINAGES au Canada.**

La grande et constante augmentation de nos affaires nous a obligés à transférer le siège de nos opérations dans ce nouveau local où nous continuerons à tenir en stock une ligne complète de TWEEDS, SERGES, DRAPERIES, pour COSTUMES, DRAPS à PARDESSUS, Etc. Importés et Canadiens.

Nous voulons faire une spécialité de notre DÉPARTEMENT de FOURNITURES pour TAILLEURS et vous trouverez toujours tout ce dont vous aurez besoin, à l'adresse ci-dessus.

CANEVAS, DRAPS ITALIENS, SOIES ASSORTIES, TISSUS de CRIN, DOUBLURES de MAN-



CHES, TOILES de HOLLANDE pour POCHEs, etc., dans toutes les qualités et à tous les prix.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons pour l'Automne et pour livraison immédiate; cela vous palera de les examiner avant de placer une commande.

Nous sollicitons vos commandes par la malle; nous apportons une attention toute particulière à ce département et il n'y a pas de doute qu'elle entre pour une grande part dans son expansion sans cesse croissante.

ECHANTILLONS ENVOYES
SUR DEMANDE.

A. McDOUGALL & Co.

Seuls propriétaires des fameuses Serges "TYKE & BLENHEIM"

Succursale : Angle des Rues du Pont et St-Joseph,
St-Roch, Quebec.

196, rue McGill, Montreal.



ailleurs l'ouvrier, le prolétaire, tire un parti si avantageux de son travail, que, sans risquer un centime des économies qu'il réalise, il arrive non seulement à l'aisance, mais à la fortune. Nulle part, ni dans l'industrie, ni dans la finance, nous ne trouverons un aussi grand nombre de traitements élevés. Le conseil des intéressés du *Bon Marché* gagne le double du Conseil des ministres. Au-dessous de ces lieutenants généraux de la Nouveauté viennent les commandants des unités tactiques, chefs de comptoir, assistés chacun de plusieurs sous-ordres, "premier-second", "deuxième-second" et, dans les gros rayons, "troisième-second". Tous ceux-là ont, sur l'ensemble des affaires ou sur l'augmentation de vente du rayon, un intérêt qui leur procure de 20 à 25,000 (\$4,000 à \$5,000), pour les chefs de comptoir et assimilés, de 9 à 12,000 francs (\$1,800 à \$2,400) pour les seconds. Ces catégories comprennent, au *Bon Marché* et au *Louvre*, environ 250 employés. Quant à la foule des vendeurs et des vendeuses, attachés au matériel ou aux écritures, qui vont de 1,000 à 6,000 francs (\$200 à \$1,200), on peut évaluer leur traitement moyen à 3,000 (\$600), plus la nourriture.

(A Suivre)

LA CARRIERE DE MODISTE

(Suite et fin.)

Le magasin de modes

Le capital nécessaire pour ouvrir un magasin de modes est naturellement très variable suivant l'ambition qu'on a. Dans le centre, une boutique fort modeste, avec arrière-boutique et cuisine, ne coûte pas moins de 3,000 à 4,000 francs de loyer; dans les quartiers moins fréquentés, on peut trouver une boutique, de mêmes proportions, pour 1200 à 1500 francs. Le choix de l'installation dépend aussi du but que l'on se propose et varie selon qu'on vise la clientèle de quartier ou la clientèle de passage.

Avant de s'établir, il faut se préoccuper de la concurrence déjà existante afin de savoir s'il y a des chances de réussite, ou s'être acquis au préalable une petite clientèle qu'on a l'espoir d'étendre dans l'avenir. Pour une installation modeste, un capital de 5,000 à 10,000 francs suffit, à condition que les frais soient réduits au strict nécessaire et que l'on puisse créer soi-même ses modèles, ce qui supprime la dépense d'une première. On se fait aider simplement d'une bonne ouvrière qui puisse être à la fois apprentie et garnisseuse, appointée à 120 francs par mois, et d'une "petite main" à 30 francs.

Il faut compter, pour le chat du matériel et les frais d'installation, un chiffre minimum de 1,000 francs. De plus, on doit acquitter, dès l'entrée en jouissance, un semestre d'avance du loyer. En outre, les modistes sont, comme tout commerçant, assujetties à l'impôt de la patente; celles-ci comprennent un droit fixe et un droit proportionnel; le droit proportionnel est du cinquantième de la valeur locative, soit, pour un loyer de 1200 francs, 24 francs.

Il faut pouvoir aussi, au début, lorsqu'on n'est pas connue des fournisseurs de gros, payer comptant les marchandises dont on a besoin. Plus tard, lorsqu'on se sera fait avantageusement connaître, on paiera à trente ou à quatre-vingt-dix jours, les placiers apprendront le chemin de la maison et viendront faire d'eux-mêmes leurs offres de service; ils laisseront même des fournitures à condition, ce qui sera une grande facilité pour la modiste.

Si l'on désire acheter un fonds, il faut, avant de prendre une décision, s'entourer de mille précautions. On ne saurait trop se méfier des annonces alléchantes insérées à la quatrième page des journaux, qui sont, la plupart du temps, des pièges adroits où tombent toujours quelques dupes. On peut s'adresser à une agence sérieuse — elles sont rares. Lorsqu'on pense avoir trouvé une affaire à sa convenance, on fait prendre des

renseignements sur la maison, on fait vérifier les livres par un expert-comptable et on peut, en outre, demander à faire un stage de trois ou six mois afin de mieux juger du mouvement d'affaires. On trouve à acheter un bon petit fonds à partir de 10,000 francs qui, si l'affaire est bien menée, peut produire un revenu de 3,000 francs.

Pour une entreprise aussi modeste, on n'a nul besoin d'une caissière ni d'un comptable. Le soir, la journée finie, on se charge de ce soin; il faut y apporter une régularité, un ordre extrêmes, car le secret du succès pour une maison — grande ou petite — est dans une gestion sévère. La comptabilité en partie simple n'exige aucune étude spéciale. Sur la page d'un registre, on inscrit le Doit avec les dépenses et, sur l'autre, l'Avoir avec les recettes; à la fin de chaque mois on fait la balance et, au bout de l'année, le bilan. Si le commerce prend de l'extension, on a recours à un comptable qui, pour 40 à 50 francs par mois, vient, chaque soir, mettre les livres à jour.

En dehors des livres nécessaires à toute comptabilité, la modiste doit avoir un carnet de commandes, un livre de livraisons où chaque chapeau est inscrit sous un numéro, avec la date, le prix, le nom de la cliente et la description du chapeau.

Il y a aussi un répertoire destiné à recevoir le nom et l'adresse des clientes. Chacune a également, sur un autre registre, son compte établi que l'on annule au fur et à mesure du règlement des factures.

La maison de gros : Province et étranger. Exportation.

C'est à Paris, capitale de la Mode et royaume de l'Élégance, qu'à chaque saison, débarquent de province, et même de l'étranger, les modistes qui désirent être renseignées sur les nouveautés et tiennent à faire elles-mêmes le choix des modèles que les maisons de gros ont préparés pour leur visite prochaine.

Pour être connue favorablement sur la place et triompher de la concurrence, la maison de gros qui fournit les modistes de province et de l'étranger, doit donc non-seulement se tenir à l'affût de tout ce qui s'élabore dans le secret des ateliers, mais encore créer elle-même de l'inédit et faire, en forme, en garnitures, des "trouvailles". Les "créatrices" ont donc dans la maison de gros comme dans les ateliers de la rue de Paris, un rôle prépondérant; aussi leurs prétentions peuvent-elles, sans être excessives, s'élever à 400 ou 500 francs d'appointements mensuels. Il faut, en outre, un personnel nombreux de "recopieuses" chargées de reproduire, autant de fois que les commandes le rendent nécessaire, les modèles inventés par la "créatrice"; puis, des apprentises pour les formes, des "petites mains" pour les travaux faciles. Les recopieuses travaillent aux pièces ou à la journée; aux pièces, elles peuvent se faire de 5 à 6 francs; l'apprentise est payée à la journée; elle touche, suivant son habileté, 2 fr. 75, 3 francs, 3 fr. 50. A ce gain s'ajoute, au moment de la saison, celui du travail supplémentaire, chaque ouvrière emportant chez elle, soit des formes à apprêter, soit des garnitures à poser, le travail de la journée ne suffisant pas aux commandes.

A ce personnel fixe vient s'ajouter, pendant les mois d'activité fébrile, de mai à août pour la saison d'hiver, de janvier à avril pour la saison d'été, un personnel d'auxiliaires qui travaillent au dehors, soit pour la création, soit à la recopie. Pour se faire agréer à ce titre, il faut pouvoir donner des références, non-seulement de capacités, mais d'honnêteté; on veut être sûr, en effet, des mains auxquelles on confie les matériaux et les modèles, car on pourrait s'approprier ceux-là et porter ceux-ci à des maisons concurrentes. Et déjà le "modèle" est une propriété qu'il est bien difficile de défendre contre les plagiaires.

La morte-saison dure moins longtemps dans la maison de gros que dans celle de détail; elle ne dépasse pas deux mois et demi à trois mois. Certaines maisons fleurissent alors une



John M.
Garland Son & Co.
MARCHANDISES SÈCHES EN GROS

Angle des rues Queen et O'Gonnor, OTTAWA, Canada.

L'attention des fins acheteurs de marchandises sèches, qui connaissent à première vue une valeur, est attirée sur nos **7 étages** qui renferment les marchandises régulières et les toutes dernières productions des tissages étrangers et domestiques. Chaque département est fortifié de **lignes spéciales** de marchandises qui figurent au premier rang dans leurs genres respectifs, comme l'antique Athènes, dont les ruines attestent encore aujourd'hui la grandeur intellectuelle de l'époque, et un peuple qui a produit un Périclès pour *concevoir* et un Phidias pour *exécuter ses plans*.

Jamais, dans l'histoire de notre établissement, nous n'avons été mieux préparés à répondre aux demandes des gros aussi bien que des petits acheteurs.

Depts A et B Cotons Domestiques, Cotons à Draps, Flanellettes, Shirts Standard, Oxfords, Galateas et Gingham pour tabliers.

Dept C. Draps fins Worsted, Draps à Pantalons, Costumes, Vestes. Ligne spéciale en tissus, façon flanelle pour costumes légers en deux pièces—Draps Italiens, Soieries à revers, Canevas—Siliscias, etc etc.

Dept M Confections pour Dames, Etc. Blouse de Satin noir Spéciale, Fini brillant à détailler à **\$1.00**. Jupe de dessous à 3 volants, noir et blanc, à détailler à **\$1.00**.

Dept H. Bimbeloterie, Articles de tablettes. Cette expression ne couvre pas l'infinie variété des articles modernes nécessaires que l'on trouve dans ce département : Ceintures, Rubans, Dentelles, Appliqués, Garnitures, Bourses, Broderies, Mouchoirs, etc.

Dept D. Etoffes à Robes, comprenant ces fins tissus populaires : Voile de Paris, Crêpe de Chine, Tissus Entrelacés, Canevas, Eoliennes, Satins, Granités, Armures à gros grains.

VELOURS-MOIRÉ, l'étoffe indiquée pour le populaire manteau de Soie, Indiennes, Mousselines, Lawns, Gingham, etc.

Res-de-Chausses.

Dept T. Tapis, Rideaux, Prélarts, Linoleums, Couvre-pieds, Coussins, Cretonnes, Draperies Artistiques, Pôles à Rideaux, Stores poer châssis.

Dept E. Bonneterie et Merceries, pour Hommes, Chemises, Cols, Cravates, Parapluies, Vêtements Imperméables. Vêtements confectionnés. Chemise Habillée, "**Spécial**" **XX**, à détailler à **50c**. Chaussettes en Cachemire noir "**Spécial**" **XX**, à détailler à **25c**.

Raglan Imperméable "**Spécial**" à détailler à **\$4.50** et au-dessus.



partie de leur effectif; mais celles qui peuvent en faire la dépense préfèrent s'imposer un sacrifice d'argent pour conserver un personnel dont elles sont satisfaites et qu'elle risqueraient de voir accaparé par des maisons rivales.

Les modistes qui ont affaire à la maison de gros ne peuvent toutes, soit se déplacer, soit faire la dépense toujours onéreuse d'un séjour dans la capitale. C'est alors que s'impose, entre le vendeur et l'acheteur, la nécessité d'un intermédiaire qui est le voyageur pour la province, le commissaire pour l'étranger. Chaque voyageur a son itinéraire, toujours le même; de son entente commerciale, de ses relations, de son adresse, autant que des modèles qu'il emporte dans ses cartons, dépend l'importance des commandes qu'il va transmettre à la maison. Sauf de rares exceptions, il n'est pas appointé et touche un tant pour cent plus ou moins élevé sur les affaires qu'il réussit à traiter.

Comme la vente ne se fait pas au comptant, il serait imprudent d'accorder du crédit à des clients qui n'offriraient pas de garanties. Aussi la précaution est-elle indispensable d'avoir sur chacun un carnet de renseignements. Des maisons spéciales se chargent de ce soin.

Le commissaire est l'acheteur et le répondant des clients de l'étranger. A ce titre, son intermédiaire, qu'on tend à supprimer, présente un intérêt et une utilité incontestables. Les commissaires traitent généralement de gros achats, aussi sont-ils très sollicités par les maisons de gros dont ils sont les clients préférés. On cherche à provoquer leurs demandes en venant les trouver et leur présenter des modèles. Cela s'appelle faire la place; la patronne souvent remplit ce rôle, ou la placière qui, comme le voyageur, n'a qu'un intérêt dans la vente.

Pour prendre l'entreprise d'une maison de gros, il faut posséder une connaissance parfaite du métier et de grandes qualités d'administrateur. Le mieux est de s'assurer la succession d'une maison prospère sur laquelle on a des renseignements sûrs. Pour en créer une, il faudrait un gros capital, des relations parmi les voyageurs et les commissaires, ou déjà un petit noyau de clientèle. Etant donnée la concurrence actuelle, il serait imprudent, sans ses conditions, de monter une nouvelle maison.

Pour une maison de premier ordre, il faut compter un capital de 150,000 francs. On compte 25,000 francs pour l'installation, les frais sont évalués à 80,000 francs. Une entreprise montée sur ce pied fait 500,000 à 600,000 francs d'affaires qui rapportent 40 p. 100 brut, moins les frais, soit un bénéfice net de 150,000 francs. Mais c'est là une maison exceptionnellement prospère, et ce n'est pas sur une exception que l'on doit fonder ses calculs.

Avec 40,000 francs on pourrait acheter un fonds déjà important; il faudrait compter, en plus, 15,000 francs de fonds de roulement. Le bénéfice net serait environ de 12,000 à 15,000 francs par an.

Entrepreneuse

L'entrepreneuse confectionne des chapeaux pour le compte des grands magasins de nouveautés et des maisons de gros. La façon lui est payée à forfait, par douzaines de chapeaux, et on lui fournit les matériaux. Elle fait exécuter l'ouvrage soit chez elle — ce qui exige un atelier et des ouvrières rétribuées aux pièces, — soit à des modistes en chambre, qui travaillent aux pièces également. Elle constitue, en quelque sorte, un intermédiaire entre la maison de vente et l'ouvrière. Son bénéfice est la moitié, quelquefois même les deux tiers du prix qui lui est payé.

L'entrepreneuse doit disposer de la main-d'œuvre nécessaire à l'exécution rapide des commandes qu'elle reçoit; c'est à elle qu'incombe toute la responsabilité du travail. Le métier est très rémunérateur lorsqu'on peut — par relations ou recommandations — obtenir l'entreprise de grosses maisons qui font

confectionner leurs chapeaux à la grosse. En outre, il n'exige pas de capital et ne comporte aucun risque puisqu'on est payé comptant.

Les chapeaux à prix fixe

Il y a seize ans, dans une des rues les plus passagères du centre, un magasin inscrivait en lettres d'or sur les glaces de sa devanture: "Prix fixe et unique 9 fr. 90." L'innovation fut très bien accueillie. Les chapeaux étaient gentiment tournés, le prix accessible à beaucoup de bourses, et le choix considérable. L'auteur de cette ingénieuse entreprise vendait jusqu'à deux cents chapeaux par jour; il récupérait ainsi les frais de son loyer, d'une main-d'œuvre très importante, et réalisait des bénéfices intéressants.

Le succès a toujours des imitateurs. Il s'est ouvert, un peu partout, des magasins à prix fixes qui vendent des chapeaux depuis 4 fr. 80 jusqu'à 39 fr. 90, et il faut croire que l'industrie est avantageuse, puisqu'elle est si florissante.

Les magasins où l'on débite des chapeaux à 4 fr. 80, 8 fr. 90, 11 fr. 90, sont généralement des dépôts alimentés par une maison-mère qui est une véritable usine à chapeaux; car à un prix si infime le chapeau ne peut plus être une œuvre de goût imaginée par un artiste et exécutée par des doigts habiles, mais un couvre-chef fabriqué à la grosse par des ouvrières en chambre auxquelles on paie quelquefois 0 fr. 25 de façon pour un chapeau!

Les fournitures sont des soldes achetées au rabais en fin de saison, au moment de l'inventaire des maisons de gros; les formes sont des "rossignols", dont on n'a pu trouver l'écoulement et qu'on "retape".

On ne peut vendre à des prix aussi bas qu'en réduisant les frais à leur plus simple expression; à la caisse on place une dame, deux vendeuses dans le magasin; elles ont un fixe très modeste, de 30 à 90 frs. avec la promesse d'un tant pour cent sur la vente.

L'exemple du succès a amené des particuliers à créer aussi des maisons de ce genre. Ils s'adressent à des maisons de gros qui travaillent pour l'exportation et peuvent leur fournir de chapeaux depuis 36 et 42 francs la douzaine. Si le magasin est bien situé, bien achalandé et que la vente soit importante, on peut, tout en ne gagnant que 0 fr. 50 à 0 fr. 60 par chapeau, faire un commerce fructueux.

Les magasins qui vendent du 16 fr. 90 peuvent déjà supporter les frais d'un atelier et d'un personnel; ce n'est pas qu'il y ait un bénéfice réel à créer et à faire exécuter les modèles chez soi, et il est certain qu'il y a plus d'avantages et moins de soucis à s'approvisionner à la maison de gros. Mais on peut ainsi avoir des fournitures de meilleure qualité et, condition impossible à réaliser avec la maison de gros, des modèles inédits, ce qui séduit la clientèle, à laquelle il ne plait guère de retrouver partout le modèle de son chapeau.

Les chapeaux de 22, 25 et 30 francs sont frais et coquets; ce n'est plus de la "camelote", mais le chapeau qui peut accompagner sans la déparer, une jolie toilette. Les rubans ne sont plus "tramés coton" mais tout soie", les plumes sont des têtes de plumes, et non des fragments brisés, rafraîchis par un savant retissage. Tels quels, ces chapeaux causent aux maisons de second ordre un détriment véritable dont elles se plaignent avec amertume.

Les chapeaux de 50 ou 60 francs trouvent moins d'acheteurs; avec la même somme, on a trois chapeaux au lieu d'un, et cette considération est faite pour convaincre la coquette féminine.

Cependant, malgré les doléances que font naître la concurrence, le chômage, les risques du crédit, la mode demeure, en même temps qu'un des arts les plus charmants de l'aiguille, un des métiers les plus lucratifs offerts à l'activité et au goût féminins.



Au Commerce



Nos Ventes de Mai

ont commencé et se continueront durant le mois. Mercredi le 20 et mercredi le 27 seront des jours de Ventes Spéciales.

Ces ventes ont lieu dans le but de réduire notre stock dans chacun de nos départements, où l'on soldera des marchandises, avant la prise de notre inventaire semi-annuel.

Toutes les marchandises dépareillées seront vendues à réduction. Les acheteurs auront le profit de tous les lots de marchandises liquidées par les manufacturiers, que nous avons en stock ou que nous pourrions nous procurer pendant le mois.

Les acheteurs visitant nos entrepôts s'assureront, par eux-mêmes, en examinant nos valeurs, qu'ils réaliseront de bons profits sur n'importe quelle ligne de marchandises qu'ils pourraient

Acheter de Nous.

JOHN MACDONALD & Co.

Wellington & Front Sts. East, TORONTO.



D'après M. J. L'Heureux, de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, de Montréal, la saison présente est certainement la meilleure qu'on ait eue depuis bien des années.

Les modistes ont acheté de fortes quantités de marchandises et n'ont pas hésité à commander ce qu'il y avait de mieux dans les différentes lignes. Ces marchandises ont dû être écoulées rapidement, s'il est permis d'en juger par les nombreux ordres de rassortiments que l'on reçoit journellement.

M. F. X. D. de Grandpré nous dit qu'il n'y a aucun ralentissement dans l'activité des affaires.

La demande actuelle porte en grande partie sur les chapeaux blancs, soit en chiffon, soit en paille. En fait de garnitures, les fleurs, les fruits de petites dimensions, les ospreys, ainsi que les rubans, se vendent par grandes quantités.

On remarque de plus une forte tendance vers les tulles qui remplacent souvent les chiffons; cette tendance est du reste conforme aux indications des journaux de mode de l'étranger qui sont unanimes à préconiser l'emploi du tulle de préférence au chiffon.

M. Wilmot Kissock de MM. Caverhill & Kissock, rapporte que contrairement à ce qui se passe d'habitude à cette époque de l'année, la demande pour les articles de mode est presque aussi forte qu'au début de la saison.

La demande est si générale qu'il est difficile de préciser sur quelles lignes elle porte de préférence; on peut cependant mentionner comme articles de grande vente les formes de chapeaux "double turban" dans les nuances blanche et noire. Les formes de chapeaux de couleur "brûlée" continuent aussi à jour d'une grande faveur. En fait de garnitures, les petites fleurs, ainsi que les fruits et les baies de petites dimensions se vendent très bien. La demande pour les rubans de tous genres est plus forte que jamais.

Le représentant de MM. König & Stuffmann nous dit que les affaires continuent à être satisfaisantes. Les ventes sont très fortes pour les dentelles Cluny et Antique; il est même difficile d'en obtenir suffisamment pour répondre à la demande. Les prix dans cette ligne sont des plus fermes. En fait de corsets, on commande maintenant surtout les corsets d'été en batiste en linon ou en cretonne. Ces corsets sont droits par devant avec hanches longues.

M. W. Alexander, gérant à Montréal de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, constate qu'il n'y a aucun ralentissement jusqu'à présent dans la demande pour les articles de mode du Printemps. On vend de fortes quantités de chapeaux garnis et non garnis, de fleurs, de fruits, de rubans de soie et de taffetas.

MM. Tooke Bros. Ltd, nous rapportent une demande inusitée pour les blouses de dames en soie de Chine. Cette demande est si forte que l'on ne peut y suffire. La blouse en question est ornée de broderies mexicaines. La vente des blouses blanches en tissus de coton est également forte.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie disent que le courant des affaires continue à être de première classe. Les ventes pendant le mois d'avril ont été très fortes et ne se sont pas ralenties pendant le mois de mai.

Le commerce de détail s'approvisionne largement de formes de chapeaux, de feuds et de feuilages ainsi que de plumes d'antruche.

M. Jos Lamoureux nous informe que son commerce à pris une telle activité dans ces temps dernier qu'il a été forcé d'augmenter la capacité de sa manufacture. La demande est toujours très forte pour les collerettes en soie. La vente des jupes avec empièchements ou yokes sur les hanches, la dernière nouveauté de New-York est également très forte.

M. J. M. Orkin, de MM. Chaley & Orkin est d'avis que cette année les affaires pour le commerce du printemps et de l'été ont été et sont beaucoup plus actives que les années précédentes. La vente des formes de chapeaux en chiffon, ainsi que celles des fruits, des baies est bonne. On remarque une certaine demande pour les fruits de couleur noire qui sont une des nouveautés de cette saison.

Les remises sont très satisfaisantes.

Dans le but de remplacer l'article allemand qui, depuis la dernière augmentation des droits de douane, se vend à des prix beaucoup plus élevé. La maison Jos. Lamoureux vient de mettre sur le marché des collerettes à bon marché soit au prix de \$1.99. Ces collerettes se font en frizes, ainsi qu'en chevrotte pesante dans les nuances noires et grises.

MM. Chaley & Orkin enverront leurs voyageurs en tournées avec les échantillons d'automne au commencement des mois de juin. L'assortiment de leurs voyageurs comprendra toutes les dernières nouveautés parisiennes.

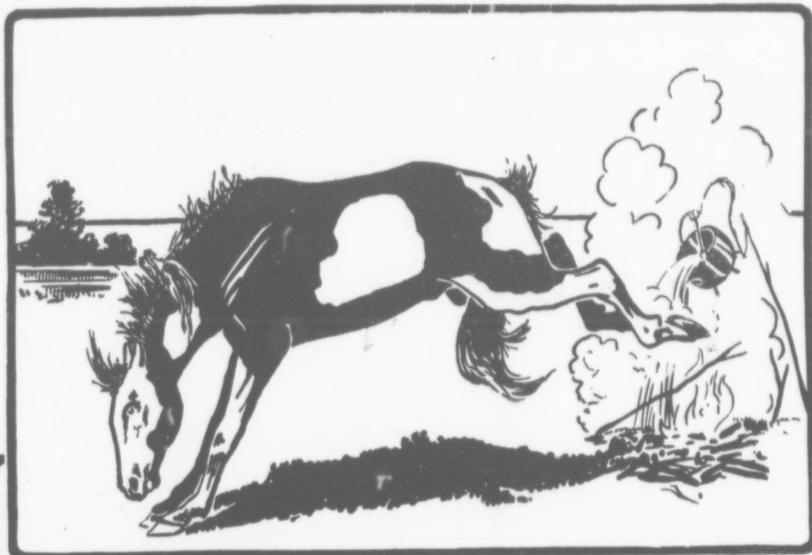
MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie viennent de recevoir une quantité de nouveaux articles de modes comprenant ornements importés pour chapeaux, dentelles et broderies pour garniture de robes et de chapeaux, ainsi qu'une superbe collection de fleurs et de feuilages.

Brophy, Cains & Co., offrent quelques nouveautés américaines en soierie pour étoffes à robes, entr'autres une ligne spéciale à 7c., dans différents jolis modèles, et comprend patrons à insertions et effets de dentelle, rayures et pois. On peut se procurer dans cette maison également, n'importe quantités et dans une grande variété de prix, les denims d'art et les silkoines d'art.

Les ceintures pour allonger la taille en arrière et en même temps pour maintenir la jupe en place sont maintenant offertes. Ce sont les "Stephensons Always Ready Skirtz Supporters and Belt Adjusters" qui sont en vente dans toutes les maisons de gros de marchandises sèches. Une des plus pratiques est la petite plaque d'aluminium avec griffes à l'arrière pour la blouse et la jupe. Cette ceinture peut également être obtenue avec un waist-former, et on est certain qu'elle donnera satisfaction. Elle est simple de construction et bien appropriée pour l'emploi auquel elle est destinée.

Dans le seul but de faire place aux marchandises d'automne qu'ils reçoivent journellement, MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont résolu de faire des réductions notables sur leur ligne de chapeaux "Ready to Wear" et sur leurs chapeaux à garnir. Ces chapeaux sont absolument conformes aux dernières modes de New-York et de Paris, leur vente est donc chose assurée.

Les modistes ainsi que les marchands de la campagne qui viendront à Montréal pour profiter des avantages que leur offre cette occasion exceptionnelle seront amplement dédommagés de leur dérangement.



“ Pinto Shell ” Cordovan

A l'épreuve de l'ébullition, à l'épreuve de la chaleur, à l'épreuve du vent, à l'épreuve du froid, à l'épreuve de la pluie, à l'épreuve de l'usure, à l'épreuve des éraflures, presque à l'épreuve de la durée.

—Toujours chaud, flexible, souple et sec,

—fabriqué avec les parties de la peau des côtes et du dos de l'indomptable Bronco de l'Ouest, ruant, vibrant, hennissant, semant la panique, le rude enfant de la nature, le possesseur de la peau la plus résistante de la création, poids pour poids.

Sa peau est tannée par notre procédé végétal exclusif : pas d'huile, pas de minéraux, pas de conducteurs du froid pour durcir le cuir et engourdir les mains—

ce qui fait du “Pinto Shell Cordovan” le meilleur cuir à mitaines et à gants dans le monde.

Hudson Bay Knitting Co.,

736 a 742 rue LaGauchetière, MONTREAL.



COSTUME MOHAIR SICILIENNE DE SAISON

La nouvelle manche avec volant en forme, partant de la couture de l'emmanchure et retombant sur la manche, de même que l'emploi de boutons comme ornements de la jupe sont la caractéristique de ce costume de Mohair Sicilienne, couleur tan. Le chapeau tout en fleurs, est un des modèles favoris de la saison dans le monde fashionable. Le parasol à manche massif est une des nouveautés les plus recherchées des élégantes.

Maison Nouvelle

Marchandises Nouvelles

Méthodes Nouvelles

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

NE VOUS PRESSEZ PAS D'ACHETER

AVANT D'AVOIR EXAMINE LE
SUPERBE ASSORTIMENT DE

CHAPEAUX

LE PLUS COMPLET QUI AIT JAMAIS ETE VU AU CANADA
AINSI QUE NOS

Garnitures Inédites et

Fournitures de Modes pour l'Automne

Nos voyageurs partiront incessamment avec les
DERNIERES CREATIONS DE LA MODE pour l'AUTOMNE et
les RASSORTIMENTS pour la SAISON D'ETE.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRE, Gérant.

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

70 $\frac{1}{2}$ RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC.



TOOKE BROS., Limited.

Departement des Spécialités pour Hommes

NOUS sommes les leaders reconnus dans le commerce des jobs.

Des marchandises de confiance, bien achetées et vendues avec une petite marge de profits, nous ont placés dans la position enviable que nous occupons.

Nous avons acquis d'un manufacturier bien connu 500 pardessus imperméables de fabrication anglaise dans les nuances Gris Oxford et Vert Olive.

Ces pardessus sont fabriqués dans le dernier goût, avec la populaire poche Raglan, les poignets reversibles piqués, une petite poche intérieure pour billets de chars, col de rechange et ventilation brevetée. Grandeurs: 38 à 46. Nous en avons vendu des centaines de la ligne ci-dessus, à \$4.50 ; mais nous sommes maintenant en mesure de les offrir au commerce, tant qu'il en restera, à \$3.50 la pièce.

Demandez un échantillon de ces Imperméables ; cela vous paiera.

Valeur spéciale en Chaussettes de Cachemire Noir.

TOOKE BROS., Limited, MONTREAL.



Mante habillée,
plissée et écharpe
combinée. Man-
ches larges à plis-
sés accordéon. —
la vogue de la
saison —

Jupe à entre-
deux de dentelle
ou, suivant l'é-
toffe, de drap dé-
composé, encadré de
2 rangs de plis-
sés. Ombrelle
assortie à man-
che massif.

TOOKE BROS., LIMITED.

Chemises Nouvelles "Royal Yacht"

pour

Livraison en Mai et Juin

On trouvera dans cette ligne les Tissus et Dessins Américains les plus nouveaux.

On attire l'attention spéciale sur les Tissus Belmar Cord, Smyrna Crêpe, Beacon, Kroonland, Hanover et Touraine Madras. Tout acheteur "dans le mouvement" devrait examiner ces marchandises. Couleurs nouvelles. Combinaisons nouvelles.

Prix : \$9.00, \$10.50, \$12.00.



Les articles profitables

distes sur les chapeaux en chiffon noir et blanc de MM. Chaley & Orkin. Ces chapeaux représentent les formes les plus nouvelles, celles adoptées par les élégantes de Paris et de New-York. Les prix auxquels MM. Chaley & Orkin marquent ces articles de grande vente permettent aux modistes de réaliser de jolis profits.

BLOUSES NOUVELLES



Modèles de Blouses de la Maison TOOKE BROS., Limited, Montréal.

Rassortiment dans les

MODES D'ÉTÉ

Nous sommes en mesure de répondre aux demandes de rassortiment dans les

Chapeaux Garnis,

Garnitures, Fruits, Baies, Feuillages, Plumes, Rubans, Ornaments, et . .

Fournitures de Modes, en général.

Nos marchandises sont nouvelles, de bon goût et à prix corrects.

Votre visite nous sera agréable : nous nous efforcerons de vous la rendre profitable.

J. P. A. des TROIS MAISONS,

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

En face de la rue Ste-Hélène.

MONTREAL.



Le représentant de la Greenshields Ltd, nous informe que les manufacturiers de bonneterie du Canada ont en mains plus de commandes qu'il ne leur est possible d'en exécuter; en conséquence, ils ne peuvent accepter des commandes pour les livraisons en août et septembre.

M. A. O. Morin, nous informe que les affaires continuent à être excellentes. Les prix des différentes lignes sont fermes sans exception aucune. Les paiements s'effectuent avec une régularité parfaite; les détaillants sont généralement satisfaits, quoique l'époque des déménagements et les grèves aient ralenti les ventes dans plusieurs quartiers.

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous informe que les affaires sont plus actives qu'elles ne l'ont jamais été.

La demande pour le Manitoba et les autres provinces du Nord-Ouest prend d'énormes proportions.

Bien que les bureaux et les ateliers de la Compagnie viennent d'être transférés dans la nouvelle bâtisse, les commandes reçues par la Hudson Bay Knitting Co., ne souffriront aucun retard.

M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co., est parti lundi pour Ottawa en vue d'obtenir du gouvernement des amendements au tarif actuel, pour permettre à l'industrie des cravates au Canada d'opérer d'une façon profitable. Nous avons, dans un article récent, démontré la nécessité d'une révision du tarif des droits en faveur des manufacturiers de cravates.

Le gouvernement restera-t-il sourd aux plaintes de ces manufacturiers? Il a mis de côté tant de justes réclamations que nous avons peu d'espoir sur les résultats du déplacement de M. J. Percy Black. Nous serions heureux cependant de dire dans notre prochain numéro que sa démarche a été couronnée d'un plein succès.

D'après MM. H. Vineberg & Co. la prise des commandes pour la saison d'automne s'effectue d'une façon très encourageante; on remarque une forte demande pour les habillements d'enfants dans le style Norfolk. La vente des pardessus "Raglanette", ainsi que celle des manteaux rainproof continue à être très active.

MM. Wener Bros., manufacturiers des confections pour hommes portant la marque Fautless nous informent que leurs voyageurs sont tous sur la route avec les échantillons d'automne.

Il y a une bonne demande pour les pardessus d'hiver, les genres préférés sont l'"Aylmer", un pardessus dans la forme Raglanette et le "Rexford"; pardessus long avec coutures rapportées dans le milieu du dos.

La Penman Manufacturing Co., Ltd, de Paris, Ont., vient d'acheter les moulins de la Canadian Woollen Mills Co., situés à St-Hyacinthe. Le prix payé pour cette importante manufacture qui peut occuper au-delà de 800 mains a été très élevé et dépasse, nous dit-on \$500,000.

Cette transaction a été faite au comptant; toutes les hypothèques et autres obligations qui grevaient cette propriété ont

**THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL,**

Manufacturiers en gros de Litter

LIMITED

Opérant **THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited**

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.O.D., L.C.D.**CHIRURGIEN-DENTISTE**Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2408. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.**W. E. IRONS, Prop.**

1 Adelaide St. E. TORONTO.

A. R. BURROWS & CO.,

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,
Franges pour Voiture et
Epoussettes pour Voitures,**GUELPH, - - - ONT.**

Ecrivez et demandez nos prix et Echantillons

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS

"FABRICATION DE CLAYTON"

signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITSExaminez nos nouveaux échantillons d'automne
chez **LARIVIERE & FRERES.**

1994 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax**Demandez a votre Fournisseur**

LES

**Robes ET Pardessus
de Fourrures**

DE

BishopUne Etiquette de Soie "THE BISHOP."
sur chaque pièce.**THE J. H. BISHOP CO.,
SANDWICH, ONT.**

Wyandotte, Mich.; Tientsin, Chine; 354, Broadway, New York.



été remboursées. Sous le nouveau régime de la Penman Co., une des plus puissantes compagnies du genre au Canada, il n'est pas douteux que les moulins de St-Hyacinthe seront bientôt en pleine activité.

MM. A. O. Morin & Cie, disposent d'un assortiment complet de bas de coton, bas de fil, bas de cachemire. Les prix cotés par la maison méritent une attention toute spéciale.

Greenshields Ltd, offrent des articles spéciaux dans les sous-vêtements en coton à côtes élastique pour dames et enfants, fins soie, tout soie et soie et laine; un immense assortiment à tous les prix.

MM. Tooke Bros Ltd, viennent de livrer aux principaux marchands de mercerie leur chemise négligée "Royal Yacht." Cette chemise, qui se fait avec manchettes détachées, est l'article à la mode pour la saison des chaleurs. Elle se fait dans toutes les nuances à la mode, telles que Bleu, Tan, Vert, Noir sur fond blanc.

Une des maisons qui font les plus grosses ventes de mouchoirs au Canada est la Greenshields Ltd, grâce, sans doute, aux valeurs qu'elle a à offrir. Les quantités qui entrent dans ses magasins et qui en sortent pour toutes les parties du pays sont simplement énormes. L'assortiment comprend: lawn uni, lawn ourlé à jour, toile de lin uni, toile de lin ourlée à jour et salaise brodé, à des prix variant de 22 1/2c à \$15.00 la douzaine.

MM. Caverhill & Kiscock, offrent actuellement un commerce par l'entremise de leurs voyageurs un assortiment complet de châles et autres articles de fantaisie en laine. Plusieurs de ces lignes sont très avantageuses, étant donné qu'elles viennent d'Allemagne et ne sauraient être remplacées, avec la surtaxe de douane, aux prix auxquels elles sont offertes.

La Hudson Bay Knitting Co., est définitivement installée dans sa nouvelle bâtisse de la rue Lagauchetière, vis-à-vis de l'église St-Patrice.

Par suite de l'agrandissement considérable de ses ateliers, la Hudson Bay Knitting Co., sera en mesure d'exécuter promptement toutes les commandes qui lui seront confiées.

MM. Alph. Racine & Cie, disposent de nombreux jobs en chemises Regatta dans toutes les nuances et toutes les grandeurs. Leur assortiment de cravates d'été est très complet et renferme les dernières nouveautés du jour.

Quelques bas spéciaux

Greenshields Ltd offrent un assortiment de bas de coton, comprenant quelques valeurs spéciales, à des prix populaires. On peut ordonner des échantillons en douzaines. Dans les articles unis, les Nos D. à détailler à 90c., HA, 40 à 15c. et A 1 à 25c., et dans les bas à côtes No R 110 à détailler à 10c., HA 12 à 15c et HA 21 à 25c. sont admis par tout le monde comme étant des valeurs insurpassables. Les bas en cachemire uni et à côtes, achetés avant toute avance des prix, sont offerts aux anciens prix et sont de grandes valeurs. La maison prétend que ses lignes à \$2.25, \$3.00, \$3.50 et \$4.25 surpassent absolument tout ce qui peut exister sur le marché.

La Niagara Neckwear Co. vient de mettre sur le marché une magnifique ligne de cravates d'été dans les styles suivants: Stringes, Bats, Ascots et Cole-cravates. Notre dessinateur vient de produire un "Stock" ou col-cravate, ayant l'apparence élégante d'un col et qui est à la fois aussi confortable que la cravate "Stock". C'est le seul col-cravate qui ait l'effet du col et de la cravate.

Not made in Germany

Greenshields Ltd, ont eu la chance de placer le gros de leurs ordres en articles tricotés en Angleterre, et non en Allemagne. Dans beaucoup de cas, ils ont obtenu les patrons allemands ordinaires fabriqués en Angleterre, et à un prix plus bas; de cette façon, ils pourront acheter ces articles pendant toute la saison à venir sous le régime du tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre, ce qui leur permettra de les vendre beaucoup meilleur marché aux détailliers canadiens.

MM. H. Shorey & Co. viennent d'être nommés agents pour la vente des produits de la Tower Canadian Oiled Clothing Co. manufacturiers de vêtements imperméables.

Par suite de l'augmentation de leurs affaires MM. E. A. Small & Co. ont fortement augmenté la capacité de production de leur manufacture située sur le Beaver Hall. L'extension qu'ils donneront à leur fabrique permettra à la firme de doubler la production.

La maison Greenshields Ltd, fait un chiffre énorme d'affaires dans les gants à attaches dome, en liège, taffetas et pure soie. Son assortiment est réputé être le plus considérable et renfermer les meilleures valeurs de la saison. Le commerce devrait annoncer maintenant, car l'assortiment est déjà rompu. Les prix varient de \$2.25 à \$6.25 la douzaine, et les couleurs comprennent: blanc, noir, ardoise, tan, noir et blanc et blanc avec noir.

La Niagara Neckwear Co. a une magnifique ligne de Louisine, de soie Vienna, dans toutes les nuances claires d'été, faconnées en cravate, dans leurs propres formes originales.

La Dominion Suspender Co., Niagara Falls, est la seule qui fabrique, d'après une licence des brevets, les fameuses et bien annoncées bretelles President World's Beauty Princely. Les ventes de ces bretelles sont merveilleuses. Elles devaient être constamment tenues en stock par tous les principaux marchands de détail.

Le "Velvo" n'a pas perdu aucune qualité de son prestige ni de ses qualités de vente. D'après tout ce que nous en savons, c'est absolument le meilleur tissu sur le marché qui existe aujourd'hui ou qui ait jamais existé pour cravates de messieurs. La Niagara Neckwear Co. est la seule qui fabrique les cravates de ce tissu.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte une forte vente de la bretelle "President", dont elle a le contrôle pour le Canada. Elle a également un très complet assortiment d'autres bretelles que les acheteurs peuvent voir dans leurs magasins, 26 rue Sainte-Hélène, Montréal.

Nous apprenons que les sous-vêtements en balbrigan deviennent très rares sur le marché. La W. R. Brock Co. rapporte qu'elle en a un stock complet de toutes qualités et à tous les prix.

Les affaires dans les overalls vont bientôt commencer. La W. R. Brock Co. a deux lignes qui nous paraissent être des valeurs extras spéciales. Les marchands qui ont besoin d'overalls devraient voir ces deux lignes. La marque "Earl", croyons-nous, ce vend très bien.

Dans les bas, la W. R. Brock Co. a l'un des meilleurs assortiments au Canada, soit en coton, soit en cachemire, etc. Nous comprenons qu'il y a une grande demande dans le commerce de détail pour les bas en dentelle et à effets à jour. La W. R. Brock Co. a un très complet assortiment de tous ces bas.

Dans les gants à jour et en dentelle, son stock est également très bien assorti.

Le département des marchandises de tablettes de Brock rapporte que les boutons de nacre avancent encore de prix. Quand l'avance a commencé, elle avait un bon stock, et elle peut encore ainsi protéger ses clients.

Dans les brosses, tant à cheveux qu'à ongles, dans les peignes et les cadres pour tableaux, les miroirs à main, les boutons, les épingles à cheveux, les agrafes et oeillets, et enfin dans toutes les marchandises de tablettes, son stock est très complet.

Nous comprenons que la Brock Co. a accepté l'agence pour la célèbre attache "Notanook". D'après ce que nous savons de cette attache, nous sommes en droit de penser que rien ne la vaut et qu'elle sera très probablement en forte demande aussitôt que ses mérites seront connus. Les marchands qui sont à la recherche de marchandises qui devront plaire à leurs clients ne peuvent mieux faire que de visiter la maison Brock et d'examiner cette attache, et nous sommes sûrs qu'alors ils laisseront un ordre.



GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT

NEW-YORK

VALLEYFIELD

TORONTO

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

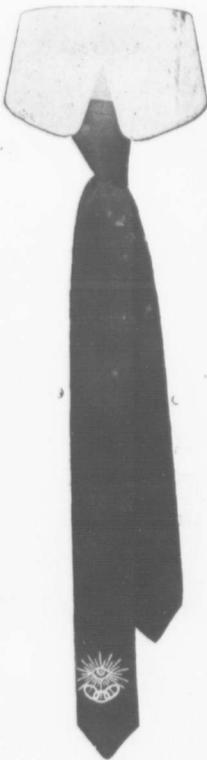
COUVERTURES DE MEUBLES
RIDEAUX Tapestry, Chenille, Dentelle.
Tapis de Table,
Poles a Rideaux,
Accessoires en Cuivre,
Plaques d'Escaliers,
Stores pour Chassis.

La qualité de nos Stores a subi victorieusement l'épreuve des années.

Succursale de Québec,
72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal,
20 RUE STE-HELENE.

Un nouvel article dans les cravates pour l'été est celle illustrée ci-contre: "Are you it?". Elle est brodée en blanc, dans les dessins suivants: The Iceman, the Horseman, the Odd Fellow, the Mason, the Yatchman et the Automobilist. La



cravate est reversible; elle a 51 pouces de long, 15-8 de pouce de large, et se vend à \$4.50 par douzaine. Elle est manufacturée par la Niagara Neckwear Co.

Un grand stock d'étoffes à robes

Les voyageurs de Greenshields Ltd, visitent en ce moment le commerce avec les échantillons d'étoffes à robe, et par suite des grands efforts qu'à faits cette firme pour le commerce de la saison d'automne, il y a dans leurs entrepôts un grand nombre de lignes de valeurs spéciales pour les détailliers. Un examen des échantillons des voyageurs en montrera plusieurs. Une nouvelle soie, du nom de "Paillette", pour blouses et costumes complets, est offerte par Greenshields Ltd; elle est garantie comme durée. Actuellement, cette soie n'est offerte qu'en noir. Les fameuses cravettes sont encore à la fête et en grande demande pour l'automne. La firme a fait de très achats de velveteen, velours, soie, zibeline et tous les tissus populaires pour l'automne, et elle est en mesure de remplir les ordres aux prix les plus avantageux.



Par suite des fortes avances qui viennent d'avoir lieu sur les cotons bruts, les agents de vente de la Dominion Cotton Co. et ceux de la Montreal Cotton Co. ont donné, la semaine dernière, instruction à leurs voyageurs de ne pas accepter d'ordres de livrer après le 1er septembre, à moins que les commandes ne soient exécutées aux prix alors ayant cours.

Les flanellettes mercerisées, un nouvel article dans les étoffes pour blouses de printemps se sont bien vendues chez Brophy, Cains & Co. Leur assortiment est grand et comprend les plus nouveaux dessins à rayures et à figures avec fond dans toutes les principales couleurs actuelles.

La W. R. Brock Co. offre un assortiment d'étoffes à robes en lin. C'est ce qu'il y a de plus nouveau dans la ligne pour la saison actuelle. Les couleurs sont: Oxford, bleu marine, écarlate, sang de bœuf, vert. C'est le plus nouvel article dans les étoffes pour costumes de fabrication irlandaise.

Elle a un assortiment complet d'indiennes de saison, dans les effets sombres et à rayures regatta, convenables pour blouses; aussi un assortiment complet dans ses remarquables tissus pongés. Ces marchandises sont bien connues du commerce, et peuvent être détaillées à 12 1-2c; elles existent dans une grande variété de couleurs foncées et pâles.

Son assortiment est splendide dans les ginghams écossais, américains et domestiques en uni et en couleurs, à carreaux et à rayures, comprenant toutes les nuances nouvelles telles que vert, sang de bœuf, bleus, etc. Ces marchandises proviennent des meilleurs fabricants, et pour la durée et le style, ne peuvent être surpassées.

Cette maison a, pendant la semaine dernière, mis dans son stock de marchandises courantes, une ligne de ginghams pour tabliers de 40", dans les carreaux et les rayés nuns'. C'est un tissu spécial fait pour la W. R. Brock Co. qui en manipule une forte quantité. Les couleurs sont absolument bon teint. Ces marchandises peuvent être vues dans le département des marchandises courantes.

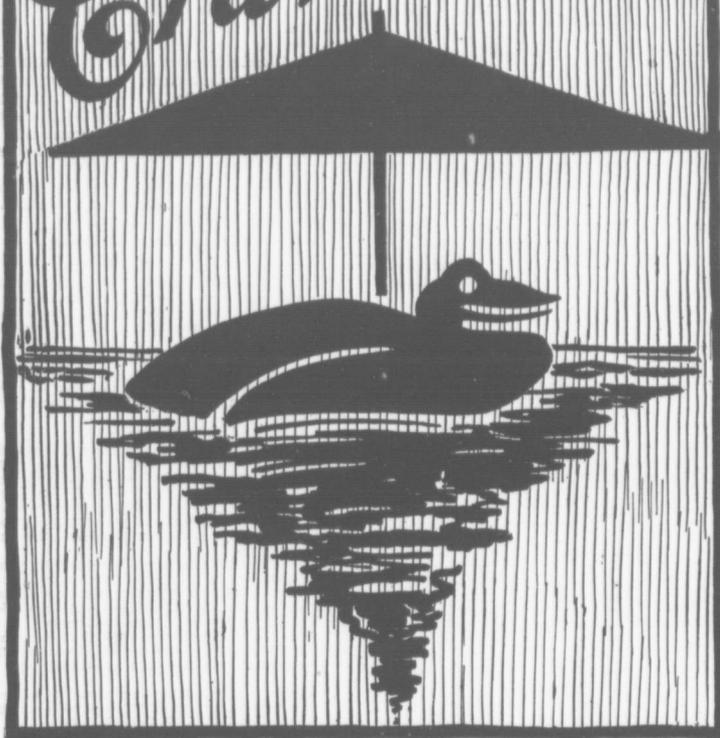
La W. R. Brock Co. Ltd. offre un assortiment spécial de serviettes de bain, comprenant une variété de serviettes turques de coton et de lin, rayées et unies et aussi de toiles à rouleau. Son stock de serviettes de lin de toutes sortes est très complet. Elle offre aussi un assortiment de serviettes de coton, dont elle a fait de forts achats et qui peuvent être détaillées avec profit à 10c la paire. Ses clients devraient voir ces serviettes.

Cette compagnie a un assortiment complet de nappes de table en lin damassé, dans toutes les grandeurs, avec serviettes assorties. Ces marchandises sont faites dans des patrons spéciaux et sont les plus belles que la Compagnie ait jamais offertes.

Les ginghams, les toiles, les cretonnes anglaises, les mouselines suisses sont offertes en grande variété chez Brophy, Cains & Co. Dans l'assortiment des toiles de lin, il y a quelques bonnes valeurs dans les essuie-mains à 75c, ainsi que des robes de bain, des tapis de bain, que le commerce fera bien d'examiner. Les doublures soie et satin sont bien assorties comme d'habitude.

Greenshields Ltd ont fait une saison des plus fructueuses dans le département des marchandises courantes. En réalité, leur commerce a été de près du double de celui de toute autre saison précédente, et les ordres de renouvellement arrivent d'une façon très active. Pour la saison de rassortiment, ils se sont assurés de quelques jobs spéciaux à des prix au-dessous du prix régulier, dans les indiennes, les mousselines et les ducks qui offrent beaucoup d'intérêt pour les acheteurs vigilants. Dans toutes ces lignes, chacun des patrons établis par les manufactures est représenté, et le département est actuellement dans le meilleur état pour le commerce de rassortiment du printemps et de l'été.

Cravenette



Pour...

Manteaux de Pluie

POUR DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette
authentiques sont revêtus
de cette marque estampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S
CLOTH
Cravenette
RAIN PROOF

"GREENSHIELDS"

LIMITED
MONTREAL



MM. A. O. Morin & Cie nous disent avoir en magasin une quantité de jobs dans les sateens noirs et couleurs.

L'acheteur du département des chemises de MM. Tooke Bros. Ltd., est tout récemment revenu de New York où il s'est procuré chez les fabricants en renom les derniers tissus parus pour la confection des chemises d'été; ces tissus sont les Hanover, Beacon, Montrose, Lorraine, Delmar et Madras Cords.

La W. R. Brock Co. offre un coton à draps, croisé, blanchi, 19/4 à détailler à 25c. C'est une valeur spéciale extra, et nous ne pouvons mieux faire que de recommander à tous les marchands de l'acheter. Dans le sous-sol de cette maison, on peut également voir un coton importé d'Angleterre pour oreillers, dont nous recommandons également l'achat.

La même compagnie rapporte de bonnes ventes dans ses drills Rockfast, un tissu parfaitement teint, à détailler à 15c. Ces drills justifient leur nom, car ils peuvent être bouillis sans que les couleurs se déteignent.

Elle rapporte qu'elle a encore un bon stock de ses cotons "Perfection" dans de bons patrons pour chemises. La saison à laquelle ces marchandises se vendent le plus facilement est arrivée, et un marchand qui a une ligne de ces tissus pour chemises aura un leader qui ne pourra être battu.

Brophy, Cains & Co., offrent dans leur département de marchandises courantes un très grand assortiment d'indiennes dans tous les nouveaux patrons, et une ligne de sateens mercerisés d'Angleterre, avec effets imprimés, qui attirent l'attention très favorable des visiteurs.

M. A. O. Morin & Cie mettront en vente pendant toute la durée du mois de mai de fortes quantités de lawns blancs à des prix très attrayants.

Les représentants de la London Rubber Co., sont maintenant sur la route avec un assortiment complet d'imperméables d'automne pour dames et messieurs. Ces vêtements de pluie sont en tous points conformes aux dernières exigences de la mode. La qualité de ces imperméables n'est pas surpassée au Canada et peut-être comparée avantageusement avec celle des vêtements sortant des premières manufactures anglaises.

Un nouveau catalogue

La Montreal Waterproof Clothing Co., vient de publier son catalogue annuel pour l'année 1903. Ce livret devrait être entre les mains de tous les marchands intéressés dans la ligne des Waterproofs et Imperméables pour dames et messieurs. Il contient les gravures des derniers modèles à la mode qui sont décrits et numérotés afin de faciliter le placement des commandes. A la fin du catalogue on trouvera une table donnant les indications pour faire les commandes d'après les différentes tailles des acheteurs.

Les imperméables portant la marque "Elite" sont si connus dans tout le Canada qu'il paraît presque superflu d'en faire l'éloge.

La Montréal Waterproof Clothing Co., se fera un plaisir d'adresser ce catalogue aux marchands qui en feront la demande.

MM. Clayton & Sons les grands manufacturiers de vêtements, de Halifax, N. E., sont représentés à Montréal par MM. Larivière et frères, 43 et 45 rue St Maurice. Ils ont en mains une ligne complète de leurs vêtements pour hommes et enfants.

Un beau résultat

Pour donner une idée de la grande popularité acquise par les confections de la maison Jos. Lamoureux, il nous suffira de mentionner le fait que les échantillons de cette manufacture sont entre les mains d'au-delà de 80 voyageurs des principales maisons de gros du Canada.

M. Jos. Lamoureux a obtenu ce résultat unique dans l'industrie de la confection en un espace de temps relativement très court.

Le succès de M. Jos. Lamoureux est un de ceux qui font honneur à l'industrie canadienne-française en même temps qu'à lui-même et il peut être justement fier de ses succès qu'il doit uniquement à son travail et à sa persévérance.



M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd., dit que les marchés étrangers des étoffes à robes sont très fermes. Pour la saison d'automne prochain, on nous promet une quantité de nouveautés et l'on semble abandonner les étoffes unies pour celles de fantaisie, telles que les Zibelines à flocons, les ondulés et le tissu Caraculé.

M. O. Letourneau, gérant de la maison A. McDougall & Co. constate que les affaires n'ont pas diminué depuis le commencement de la saison actuelle. Il y a présentement une forte demande pour les rasortiments. Les voyageurs qui sont sur la route prennent également de bonnes commandes de marchandises d'automne. Les remises sont satisfaisantes.

M. C. X. Tranchemontagne nous informe que les affaires continuent à être très satisfaisantes; les paiements sont bons et il y a pour ainsi dire pas de faillites.

Les prix des lainages sont très fermes.

M. C. X. Tranchemontagne nous informe que tous ses voyageurs viennent de partir sur la route avec un complet assortiment de marchandises d'automne. Les draps importés de la maison proviennent des premières fabriques d'Angleterre et d'Ecosse.

M. D. Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de revenir à Montréal pour en repartir presque aussitôt, pour un voyage d'affaires à travers les villes du bas du fleuve.

Par suite de l'augmentation très considérable de leurs affaires pendant les dernières années MM. A. McDougall & Co., ont été obligés d'abandonner leur ancien local 168 rue McGill qui était devenu beaucoup trop petit pour l'importance de leur commerce. C'est pour cette raison qu'ils ont transporté leurs bureaux et magasins quelques portes plus loin au No 196 de la rue McGill dans la bâtisse précédemment occupée par MM. Thos May & Co.

Dans leur nouvelle demeure ils peuvent disposer d'un espace deux fois plus vaste et en conséquence ils augmenteront considérablement toutes leurs lignes; leur assortiment soutiendra avantageusement la comparaison avec celui de n'importe quelle autre maison de lainages au Canada.

MM. A. McDougall & Co., comptent donner une importance capitale à leur département de fournitures pour tailleurs et, à cet effet, ils ont consacré tout un étage à cette ligne importante.

La maison a actuellement onze voyageurs sur la route ce qui fait que tous les marchands-tailleurs recevront la visite d'un représentant de MM. A. McDougall & Co.

A l'occasion de l'inventaire semi-annuel qui a lieu à présent, la maison C. X. Tranchemontagne offre au commerce une quantité de tweeds à des prix de jobs, c'est-à-dire avec une réduction de 50 p. c. sur les prix habituels. Ces ventes exceptionnelles sont faites dans le but de faire place aux marchandises d'automne.

John M. Garland Son & Co., Ottawa

Les bons acheteurs trouveront des avantages exceptionnels dans les différentes lignes de nouveautés, draperies, cotons, flanellettes, dentelles, étoffes à robes, confections pour dames, en s'adressant à la maison John M. Garland Son & Co., Ottawa.

Elle a toujours quelques jobs avantageux à offrir à ses clients.

Le moment est propice: bons acheteurs, profitez-en.



OUR 045 PIPED
JULY 1901



OUR 061 BOW
JUNE 1902 STITCHED EDGES
SHOWN IN MARCH '03
NUMBER OF THE N.Y. HABERDASHER
BY A PHILADELPHIA HOUSE.



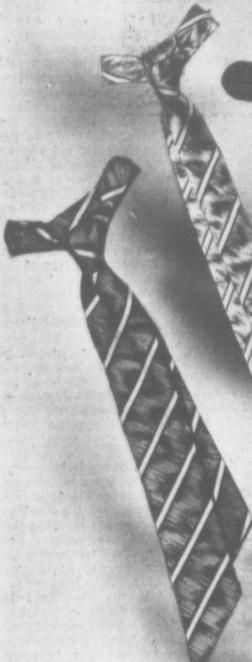
OUR 048 CORDED BOW
JAN. 1903



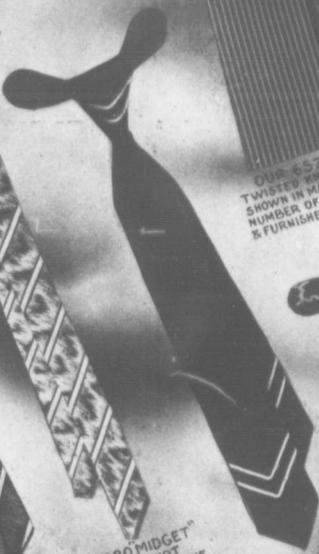
OUR 657 JAN 1902
TWISTED POINT BAND & SHIELD
SHOWN IN MARCH '03
NUMBER OF THE N.Y. CLOTHIER
& FURNISHER BY A CHICAGO HOUSE



"OUR ARTISTIC"
SEPT 1901
ON THE MARKET
NOW IN THE U.S.
UNDER NAME OF
"PANELS"



OUR 680 "MIDGET"
TIED BY HAND KNOT
TIED BY HAND KNOT
JAN 1/03 SHOWN IN THE
MARCH '03 NUMBER OF
THE N.Y. CLOTHIER AND
FURNISHER BY A N.Y. HOUSE



OUR 671
CORDED ENDS IN KNOT
2 1/2 H JAN 1/03



OUR "SIR WILFRID"
MAY 1901 ONE OF THE FIRST
CRAVATS OUT FOR HIGH BAND
COLLARS AFTERWARDS CAME
THE MANHATTAN CORONATION
& OTHER FREAKS

OUR 670 "REGULAR"
TIED BY HAND KNOT
SAME STYLE AS 680
JAN 1/03



"A FEW OF OUR PAST IDEAS"





MM. Greenshields Ltd, nous disent que les affaires sont excellentes; ils ont toute raison de supposer que l'inventaire qu'ils prendront au 31 mai sera le meilleur qu'ils aient eu depuis la fondation de la firme.

Les remises nous disent-ils, sont de premier ordre.

Les prix de toutes les marchandises sont fermes; ceux des cotonnades ont une forte tendance à augmenter, depuis la hausse prononcée que viennent de subir les cotons bruts.

M. T. F. Clarke, représentant à Montréal de MM. Nerlich & Co., de Toronto, dit que la demande actuelle consiste en commandes d'importation pour les poupées ainsi que pour les jouets. On reçoit également de bonnes commandes de rassortiment pour les fournitures de Base-Ball, Croquet et Lawn-Tennis, de même que pour les hamacs.

Le représentant de la Waterproof Clothing Co., nous informe que les affaires sont actives et que les remises se font avec régularité.

Les modèles d'imperméables pour la saison d'automne se rapprochent sensiblement de ceux de la saison dernière. Les rainproofs dans les nuances gris fer sont toujours très à la mode.

La "Greenshields Limited" va prochainement construire d'importants magasins à Winnipeg. A cet effet, la compagnie vient d'acheter un emplacement sur lequel elle a l'intention d'élever une bâtisse d'une hauteur de six étages. Cette mesure a été rendue nécessaire par l'immense accroissement qu'on pris les affaires de la firme dans le Manitoba et dans le Nord-Ouest en général.

MM. Brophy, Cains & Co., accusent une forte augmentation d'affaires sur l'époque correspondante de l'année dernière.

Les remises sont satisfaisantes.

Les dernières grèves ont apporté des retards préjudiciables dans la réception, ainsi que dans l'expédition des marchandises, mais jusqu'à présent n'ont pas eu pour effet de ralentir les ventes.

Les affaires sont toujours très satisfaisantes, nous disent MM. Alph Racine & Cie.

A la demande de rassortiment pour la saison du printemps viennent s'ajouter de nombreuses commandes pour les tapis et les prélaris et autres fournitures de maisons.

Les prix sont très fermes et les remises se font d'une façon correcte.

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Ltd, de Montréal, nous dit que les affaires ont été excellentes pendant le mois d'avril. Le beau temps que nous avons eu pendant cette période a eu pour effet d'activer la vente des tissus légers de toute descriptions.

Les prix sont très fermes sur toute la ligne. Il est même impossible de renouveler les contrats pour les cotonnades, telles co'tons blancs et gris et cotons à draps à moins de payer une avance d'au moins 5 pour cent.

Les voyageurs de la Montreal Waterproof Clothing Co., sont maintenant sur la route avec un assortiment complet d'imper-

méables pour la saison d'automne. La compagnie est représenté dans la province de Québec par MM. J. A. Nolet & A. Girard.

Les voyageurs de la W. R. Brock Co., partiront dans quelques jours avec les nouveautés d'automne. A noter en particulier, les marchandises du département de confections qui ont été choisies chez les meilleurs fabricants. Les marchands feront bien d'attendre avant de placer leurs commandes, car les voyageurs leur montreront des lignes de jupes pour dames qui ne peuvent tre surpassées par aucune maison comme style et comme prix. Aussi leurs jupes en sateen noir, nouveaux dessins, sont à examiner. Leurs sous-vêtements en flanellette sont tous de haute nouveauté, et elle en a un choix considérable. Leurs matinales et leurs robes de matin d'automne sont O. K. Encore quelques jours et les marchands seront à même d'en juger par eux-mêmes.

Brophy, Cains & Co., disent: Il y a une telle demande pour le blanc crème, et en réalité dans toutes les nuances de lustrés et de moires et couleur, que nous n'avons pas été en mesure de remplir les ordres promptement, mais nos renouvellements d'ordres ont déjà commencé à arriver et arriveront dans les quelques jours prochains et compléteront nos lignes dans la plupart des cas. Indiquez-nous la nuance et le prix voulus, et nous vous donnerons la valeur.

Les effets de tweed floconneux pour costumes de dames en noir et blanc, vert, brun, marine et couleur mélangée ont été mis n stock. Ils sont du poids voulu et du style exigé pour la demande actuelle. Prière d'envoyer vos ordres et d'indiquer les couleurs et le prix désirés.

Les nun's veillings AR 478 en blanc, crème et noir et toutes les nuances, une ligne à bas prix dont nous avons manqué sont maintenant en stock.

Les étoffes à blouses crème pesantes de 32 pouces en tissu "basket" carrautées, rayées et à dessins figurés sont fort en demande et difficiles à obtenir. Ces marchandises seront en stock dans quelques jours. Ecrivez vite pour avoir des échantillons.

A en juger par le nombre des ordres de renouvellement que nous avons eu cette saison dans notre département des étoffes à robes pour les voiles noirs, grenadines, crépelines, "basket-cloth", "box-cloth", sateen de laine, etc., nos marchandises dans les lignes ci-dessus ont certainement donné satisfaction. Nous venons justement d'en mettre quelques dessins en stock pour la saison de rassortiment. Nous serons heureux de pouvoir vous montrer nos échantillons, si vous ne pouvez voir ceux de nos voyageurs.

Brophy, Cains & Co., disent qu'ils ont pris leur disposition pour avoir un assortiment complet de leurs meilleures lignes de vente dans les blouses coton et mercerisé qu'ils tiendront en stock jusqu'en juillet, et ils s'attendent à pouvoir remplir tous les ordres de renouvellement dans ces marchandises. Ils rapportent qu'ils ont un bon succès avec leurs "No-Sleeve-Vest-Gusseted" patentés, et cet article que recommandent le bon sens, sera l'année prochaine d'une grande importance commerciale.

Ils ont reçu d'Allemagne tous leurs ordres de renouvellement dans les bas de coton de toutes sortes, et tous les ordres peuvent être actuellement remplis le même jour qu'ils arrivent.

Ils ont fait faire tous leurs genres divers d'ombrelles et de parapluies de la saison dernière en lots assortis, et ceux qui commanderont des lignes pour vendre à 75c, \$1.00, \$1.25 et \$1.50 obtiendront des valeurs qui ne peuvent jamais être offertes par les voyageurs dans le cours ordinaire des choses.

Leurs nouvelles lignes de parapluies pour hommes arrivent actuellement, et Brophy, Cains & Co., prétendent que pour cet article, ils sont de l'avant comme toujours.

Dans les sweaters pour garçons, ils offrent une ligne complète; tout est en stock, y compris les articles unis, col et manchettes rayés et nouvelles manchettes et col doubles dans toutes les couleurs.

Dans les vêtements de Golf pour dames, en plus d'un stock complet des lignes Penman, ils ont quelques nouveautés en articles anglais unis et rayés fantaisie, à des prix populaires qui seront forcés d'emporter les affaires.

Dans les gants sole et tafetas, ils ont de nouveaux tous les numéros en stock. Dans les lignes 18, 21 et 24 pouces, ils ont pris leur disposition pour faire de grandes affaires, et peuvent remplir les ordres pour quelque grandeur que ce soit, par retour de la maille.



Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque



ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les

Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

GARANTIS



Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.



TAPIS PRÉLARTS

MM. Geo. Hees, Son & Co. nous rapportent une grande activité dans les transactions; la demande actuelle porte de préférence sur les rideaux en dentelles, les rideaux de fantaisie, les nets, les point-d'Esprit et les portières ainsi que sur les bobines.

Dans le département des tapis et de fournitures de maison, la W. R. Brock Co. offre un assortiment complet de tapis en chanvre, union, laine, tapestry et Bruxelles. Le stock est bien assorti, et à en juger par les affaires déjà faites, les valeurs doivent être correctes. Dans le même département, on trouve des assortiments de mousselines d'art, de cretonnes, de dessus de meubles, de rideaux de chenille t de tapis de table.

L'assortiment de tapis et prélaris de la maison Alph. Racine & Cie est le mieux fourni que l'on puisse trouver à Montréal. Il renferme les genres les plus divers et les prix marqués défient la concurrence.

Une charte vient d'être accordée à la Cobourg Matting Co. à la demande de M. John Dick, manufacturier, de Toronto; à S. Clark, J. Hayden fournisseurs et E. W. Hargraft banquier, de Cobourg, Ont.

Le capital de la nouvelle compagnie est fixé à \$50,000. Ainsi que son nom l'indique, le but de la compagnie est de fabriquer des tapis en natte et en fibre de coco, etc., etc.

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires dans la province de Québec, MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont considérablement agrandi leur succursale de Montréal. Ces messieurs occupent maintenant la totalité de la bâtisse située 29, rue Sainte-Hélène, et y tiennent en stock toutes les lignes de leur vaste assortiment.



Une nouvelle compagnie "The Canadian Silk Co. Ltd.", au capital de \$40,000, vient d'être enregistrée à Toronto, où elle aura son bureau principal.

Les personnes ayant fait application pour la charte sont MM. W. R. Walton, John Ross Shaw manufacturers, F. W. McLean et W. Hunter, avocats, et J. G. Walton, tous résidents de Toronto.

L'assortiment de soieries et de rubans de la maison Debenham, Caldecott & Cie est mieux fourni qu'il ne l'a jamais été. Les lignes comprennent toutes les variétés et toutes les nuances et représentent assurément les meilleures valeurs offertes sur notre marché.

Recette pour enlever les taches d'huile sur la soie

Si la tache est vieille, on remet dessus de l'huile fraîche et, le lendemain, on enlève le tout avec de l'essence de térébenthine, au moyen d'un tampon de flanelle.

Il faut avoir soin de dédoubler au préalable le vêtement et de mettre dessous un linge qui reçoit la tache.

Si l'on ajoute à l'essence de térébenthine de l'éther sulfurique, on obtient une mixture qui est encore plus efficace. Voici les proportions à observer:

Essence de térébenthine..... 250 parties.

Ether sulfurique..... 30 parties.

Mettre en flacon bien bouché; on mouille les taches avec ce mélange, puis on frotte avec un morceau de flanelle bien sèche,

Nouvelle installation de Kyle, Cheesbrough & Co.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont démenagé de la rue Sainte-Hélène au no. 93 rue St-Pierre, Montréal. Ils sont maintenant installés et "l'entrepôt des dentelles du Canada" fait affaires dans sa nouvelle demeure. Du sous-sol à l'étage supérieur, la bâtisse présente toutes les facilités et commodités modernes, et est prête à recevoir l'immense assortiment de nouveautés d'automne et des marchandises sèches en général, qui sont maintenant en route. L'éclairage, tant naturel qu'artificiel, ne peut être meilleur. De nouveaux planchers en bois dur ont été posés dans toute la bâtisse; au sous-sol existent toutes les facilités pour de prompts expéditions, de sorte que les ordres recevront la meilleure attention. Les ascenseurs pour les personnes et les marchandises communiquent avec tous les étages.

Au rez-de-chaussée sont les étoffes à robes, les cotonnades américaines et anglaises, les velours et les velveteens. A l'arrière sont les bureaux généraux. Au 1er étage sont les dentelles, les garnitures et les nouveautés pour lesquelles la Compagnie est renommée. Ici sont de grands assortiments de ceintures, de broderies, de rubans, de voilettes, de soieries, de cols et de nombreuses nouveautés importées. La bonneterie, les sous-vêtements, les rideaux, les gants et les marchandises de tablettes se trouvent au second étage, et à l'étage supérieur se trouvent les blouses, les Jupes, le blanc et tous les vêtements confectionnés, y compris, comme ligne spéciale, les robes de matin.

Kyle, Cheesbrough & Co. ont été nommés les seuls agents vendeurs au Canada pour la Dominion Wrapper Co., de Woodstock, N. B. Cette Compagnie était, on s'en souvient, la Maritime Wrapper Co. qui, il y a une couple d'années environ, contrôlait pratiquement le commerce des robes de matin au Canada, par suite de l'ajustage et du fini parfaits de ces vêtements. Elle est de nouveau dans les affaires sous un nouveau nom, mais rien n'est changé en ce qui concerne ses méthodes de fabriquer les robes de matin dans la perfection qu'elles avaient autrefois. La Dominion Wrapper Co. ne fait rien autre chose que des robes de matin. Elle n'ignore rien à leur sujet, et personne ne peut les faire mieux. Ses agents vendeurs ont déjà reçu de fortes ordres de quelques-uns des principaux détailliers du Canada. On ne peut que féliciter MM. Kyle, Cheesbrough & Co. d'avoir obtenu cette agence.

Dans sa nouvelle demeure, la firme s'efforcera davantage encore de fournir aux acheteurs de marchandises supérieures d'importation les nouveautés, dentelles, garnitures, etc. Elle a déjà reçu un bon stock dans de nombreuses lignes de marchandises en demande. Son acheteur a été de l'autre côté pendant trois mois, et ses lignes d'Allemagne comprendront toutes les dernières nouveautés aux plus bas prix. Les marchandises ayant été expédiées assez à bonne heure pour éviter la surtaxe. Pour le commerce d'automne, ils auront la plus grande variété de marchandises qu'ils aient jamais offertes, et les lecteurs de "Tissus et Nouveautés" seront cordialement reçus.

PERSONNEL

— M. J. P. A. des Trois-Maisons part cette semaine pour New-York afin d'y compléter son échantillonnage de marchandises d'automne.

— M. Chaleyser est actuellement à Paris afin d'y choisir tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'articles de modes.

— M. F. Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est.

— M. Lippé, représentant de MM. Wener Bros., voyage actuellement dans le district du Nord.

— M. W. V. Duffy, voyageur de MM. H. Vineberg & Co., sera bientôt de retour d'un voyage de placement dans l'Ouest. Il repartira presque aussitôt pour les Cantons de l'Est.

— M. A. Guilmond, autrefois de la maison Mathys & Cie, vient d'être chargé de la direction des bureaux de M. Jos. Lamoureux.

— M. Frank Riley, voyageur de MM. H. Shorey & Co. dans les Provinces Maritimes, est de retour à Montréal après un excellent voyage de placements.

— M. P. E. Bissonnette, représentant de MM. Alph. Racine & Cie visite actuellement le commerce de la vallée de l'Ottawa.

Jobs NOUS offrons au commerce quelques lignes très avantageuses en

**LAWN
BLANC ET NOIR**

A un **TRÈS** Bon Marché

Nous avons aussi un assortiment de marchandises de choix dans les

MOUSSELINES Blanches et de Couleurs
POUR **ROBES**

A. O. Morin & Cie

337, Rue St-Paul, - - Montréal.

Au Commerce de Gros

J'offre une ligne choisie des dernières nouveautés de PARIS, LONDRES, NEW-YORK et BERLIN, dans les

**COLLERETTES,
JUPES DE ROBES,
MANTEAUX.**

Les Styles sont **Up-to-Date**, la façon soignée : nos marchandises ne redoutent pas la comparaison, sous aucun rapport.

Quant à nos prix, ils sont corrects.

Je ne vends qu'au Commerce de Gros.

JOS. LAMOUREUX,
178A Rue Montcalm
MONTREAL.

**CEETEE
PUR LAINE**

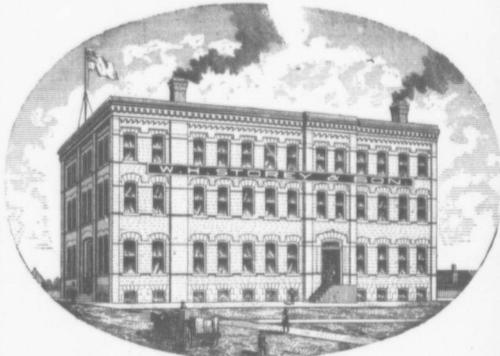
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtements marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABLEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins. Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

**The C Turnbull Co.
of Galt Ont., Limited**

Les articles manufacturés par **STOREY** sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le **COMMERCE** du **PRINTEMPS** et de l'**ÉTÉ.**

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**



— M. Thos Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. R. G. Stokes, de la W. R. Brock Co., Ltd, n'inspire plus aucune crainte et qu'il sera bientôt en état de reprendre ses occupations habituelles.

— M. J. E. Rochette de la maison Alph. Racine & Cie, partira prochainement pour une tournée d'affaires dans les districts du bas du fleuve St Laurent.

— M. A. McDougall, chef de la maison de lainages du même nom, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans l'Ontario.

— Madame Kyle, accompagnée de Mesdemoiselles Kyle, vient de partir pour l'Europe pour y rejoindre M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co.

— M. E. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd, vient de partir pour un voyage d'achats en Europe.

— M. L. Stuffmann, de la maison König & Stuffmann, vient de s'embarquer à New-York à bord du Str Kaiser Wilhelm II en destination d'Europe. Pendant son absence M. Stuffmann visitera les principaux marchés d'Europe.

— M. Fred Caldecott, acheteur européen de MM. Debenham, Caldecott & Cie, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en France et en Angleterre.

— M. J. F. L. Dubreuil, représentant de MM. D. McCall Ltd, à passé plusieurs jours à Montréal, après avoir fait une excellente tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est. Il s'est ensuite rendu à Toronto pour s'y procurer les toutes dernières nouveautés en fait d'articles de modes.

— M. W. Alexander vient de faire un voyage d'affaires à Toronto. Le gérant de la S. F. McKinnon Co., Ltd, est revenu à Montréal avec une quantité de marchandises nouvelles.

— M. Lorenzo Larivière, voyageur de MM. Clayton & Sons, visite actuellement la région du Nord avec un échantillonnage complet de vêtements pour hommes et enfants.

— M. F. X. D. deGrandpré partira pour l'Europe dans les premiers jours du mois de juin, afin d'y placer des commandes pour la saison d'automne et d'hiver.

— M. Donat Larivière représentant de MM. Cloyton & Sons

de Halifax, visite actuellement les Cantons de l'Est avec un assortiment complet de vêtements pour hommes et enfants dans les besoins du commerce d'automne.

— M. R. S. Fairbairn, gérant du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co., Ltd, est de retour à Montréal, après avoir visité les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. D. O. Legendre, voyageur de MM. A. Racine & Cie, parcourt actuellement les Cantons de l'Est avec un complet assortiment de marchandises d'automne.

— M. W. J. Gallon, gérant du département des chemises de MM. Tooke Bros. Ltd, est tout dernièrement allé à New-York, afin de s'y procurer les plus nouveaux tissus de coton servant à la confection des chemises.

— M. Jos. Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co., vient de passer quelques jours à Montréal, après un excellent voyage d'affaires à Québec et les villes environnantes.

— M. J. J. Cusack, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, est de retour à Montréal après une tournée d'affaires des plus satisfaisantes dans la région du Nord.

— M. S. Haas, de la maison Geo. Hees, Son & Co., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois courant.

— M. E. J. Kelly de Québec, qui a été gérant de la maison E. Logue de Maniwaki dans le district de la Gâtineau vient d'accepter une position à la W. R. Brock Co., Ltd.

— M. Goltman, de MM. Wener Bros., fait actuellement une tournée d'affaires dans la province d'Ontario.

— M. J. B. Bertrand, représentant la maison H. Vineberg & Co., visite présentement la région du bas du fleuve St Laurent.

— M. W. R. Brock, M. P., chef de la maison W. R. Brock Co., Ltd, était de passage à Montréal la semaine dernière, où il était venu pour l'achat de la grande propriété dont la compagnie vient de se rendre acquéreur.

— M. A. Moquin, voyageur de MM. Alph Racine & Cie vient de faire un excellent voyage à Joliette et à Trois-Rivières.

— M. C. N. Robitaille qui visite le commerce de Montréal dans les intérêts de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous rapporte une grande activité dans la vente des rideaux, portières, etc.

PREX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures est très ferme. Les prix des cuirs à empignes sont incertains, depuis qu'il est question de grèves dans les tanneries de Québec. La demande continue à être excellente.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole:	
No 1	26 cts lb.
No 2	24
Chinese Sole (Buffalo)	22
SPANISH BOLES—CUSTOM	
No 1	27 à 28
No 2	25 à 26
No 3	23 à 24

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées le de moins.

Rangoon	73 à 74 cts lb.
INSER SOLES—SPLITS	
Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts
BUFF	
De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts
SPLITS	
Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior	17 à 18
Senior de Québec	15 à 16
Junior	13 à 14
WAX UPPER—VACHE CIBRE	
Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
Qu'	9 à 11

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 23 cts le pied
Parana	18 à 20 cts
Petropol	14 à 16 cts
China	10 à 14 cts
Tampico couleurs	12 à 14 cts
Alexican	18 à 20 cts

CHROME BOX CALF

No 1 H.	25 cts
No 1 M.	18 à 20 cts
No 1 L. M.	16 à 18 cts

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides
 15 à 17 cts le pied |

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts
No 2	7 à 8 cts

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work:	
A	8 à 9 cts le pied
B	7 à 8 cts
No 2	6 à 7 cts

Womens' Work:	
A	8 à 8 cts
B	7 à 7 cts
No 2	6 à 6 cts
Facings	9 à 9 cts

Les Cape and Australian en Pickle (assumure sont cotés de 4 à 5 cts. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6 cts
No 2	5 cts
No 2 mixed	5 cts

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts
C. B.	14 cts
Québec	13 à 14 cts

ENAMEL

H. Victoria	22 cts
Québec	14 à 14 cts
Canada français	45 à 45 cts
Chrome anglais	35 cts
Insid	25 cts

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	\$12 00 à \$15 50 la dz.
Pour empignes de femmes:	
Dimensions petites	\$18 00 à \$22 00
..... moyennes	\$14 00 à \$20 00

Pour empignes d'hommes:	
Dimensions moyennes	\$25 00 à \$32 00
..... grandes	\$20 00 à \$28 00

VEAU CIRE

Canadian Niagara	\$0 à \$0 cts lb.
Autres qualités	75 à 80

PREX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	\$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR VERTU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLO

Pour hommes	1 25
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLE

Pour hommes	\$0 85 à \$1 25 à \$1 50
Bottes de travail pour	
" homme, en Split	\$1 35 et \$2 03
" en Taup	2 05
" Napoléon	2 75
" en cuir, long Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PERBIE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLO

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80

Souliers en Split à la cheville pour

" femmes	0 90
" en Peble	0 80
" embau	0 60

Greenshields Limited

MONTREAL



Avant l'Inventaire

nous avons un certain nombre de lignes à liquider que nous offrons à prix spéciaux, lesquels, en bien des cas, sont

Audessous des Prix des Manufactures



Vous aurez avantage à visiter notre entrepot, ce mois-ci, ou à examiner les échantillons de nos voyageurs.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement
une série complète de

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales
de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires



MONTREAL

Demandez a votre Jobber ou commandez directement les **IMPERMEABLES**

PORTANT
cette MARQUE
de COMMERCE



A L'INTERIEUR
PRES du COL

Nos représentants sont actuellement sur la route avec une ligne complète des dernières créations de la mode. Pas une maison aux Canada n'offre un meilleur choix. Cela vous paiera d'examiner nos modèles avant de placer votre commande.

LONDON RUBBER CO.

MANUFACTURIERS

591 RUE CRAIG,

Vis-a-vis la Banque de Montreal.

MONTREAL.